

But 1 CLUB

et

Dans ce numéro, une enquête "humaine" :

NON! LE FOOTBALLEUR "PRO" NE MEURT PAS DE FAIM



Au Vel' d'Hiv', Godeau (à g.) a triomphé, associé à Bouvard, dans l'américaine franco-belge au cours de laquelle Gousot (à dr.) lui a prêté main-forte. (Photo Henri Letondal).

16
PAGES

LUNDI 21 FÉVRIER 1949
N° 165

SENSATIONNEL! DES ARTICLES DE MARCEL HANSENNE, DICK BUTTON, RAY FAMECHON, R. OQUINARENNE, R. GODEAU, V. COSSON
ET : « LE MYSTÈRE QUI PLANE SUR LE RUGBY FRANÇAIS »

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

TOUS LES YEUX SONT DÉSORMAIS TOURNÉS VERS LES RINGS AMÉRICAINS, OU

Au lendemain de la Libération, les boxeurs français se mirent à rêver de l'Amérique, pays des titres mondiaux et des dollars... Le temps a passé et ces beaux rêves sont devenus, en général, une réalité brillante, dont voici le bilan :

MARCEL CERDAN parti le premier est revenu, après s'être imposé, avec le titre mondial des poids moyens. Il doit repartir dans quelques semaines.

LAURENT DAUTHUILLE de victoire en victoire arrive au tout premier plan des poids moyens américains de sa catégorie.

ROBERT VILLEMEN déçu par sa défaite devant Steve Belloise, vient de repartir avec le vif désir de se réhabiliter aux yeux du public américain.

JEAN MOUGIN en Californie, bat le plus souvent les poids légers locaux qu'on lui oppose. Sans ambition sérieuse. Il vit « son rêve ».

GEORGES CHAPPÉ poids moyen de second plan, a battu, au Garden, un Américain de second plan, démontrant qu'à armes égales, un Français vaut bien un Américain.

JEAN WALZACK est à pied d'œuvre, mais n'a pas encore débuté. Tout laisse prévoir qu'il sera aussi brillant que ses camarades.

JO WEIDIN ET GAËTAN ANALORO l'un Autrichien, l'autre Tunisien, tous deux produits de l'école française. Le premier fait une bonne carrière, le second va débiter incessamment.

En outre, trois managers français sont en terre américaine, G.-Charles Raymond, André Barraut et Roger Oquinarenne et très bientôt il y en aura quatre, avec Jean Bretonnel. Un « cinquième homme de coin » les rejoindra bientôt, Jo Longman, fondé de pouvoir de Marcel Cerdan.

Alors que Ray "Sugar" Robinson, la terreur, a été mis en échec par un inconnu : Brimm...



Ray "Sugar" Robinson (à droite, culotte blanche) qui rêve de rencontrer Marcel Cerdan pour le titre mondial des poids moyens, a causé une désillusion, l'autre jour, à Buffalo, en ne faisant que match nul avec un inconnu : Henry Brimm.

JE VIENS DE DÉCOUVRIR LA BOXE

Les hommes de valeur sont nombreux aux U. S. A., où les séances d'entraînement sont de véritables matches !

par **ROGER OQUINARENNE** manager de Walzack et Gaétan Analoro

New-York. — Je viens de découvrir la boxe, tout à coup, il me semble. Je croyais pourtant tout savoir, tout connaître...

En Amérique, la technique est très différente de celle pratiquée en Europe. Dès le premier jour, j'ai compris que j'avais encore à apprendre.

Il a fallu que je vienne ici pour me rendre compte du nombre de boxeurs professionnels, tous de valeur, qui combattent chaque semaine.

Les hommes que l'on considère, en Europe, comme des vedettes, ne sont, en général, que des « has been ».

Les vrais « cracks » sont des boxeurs que l'on évite de rencontrer et dont on ignore les noms, en France. Il y en a, c'est fou...

Les séances d'entraînement sont de véritables combats et les k.-o. ne sont pas rares. Au Tremont-Gymnasium, dans le Bronx, où Walzack et Analoro s'entraînent, nous avons été très bien reçus. Gaétan et Yanek sont bien considérés, sans doute parce qu'ils se sont fait respecter dès le premier jour, en envoyant quelques-uns de leurs partenaires sur les fesses...

Ils n'ont que des amis... Yanek a moral

de lion, et il est dans une forme parfaite. Quant à Analoro, il s'améliore tous les jours.

Jimmy Sanders, l'adversaire de Walzack, le 22 à Cleveland, est, paraît-il, un client très dangereux. On ne fait pas de cadeaux aux vedettes européennes qui arrivent...

Gaétan, lui, débute le 25 au Madison Square Garden, mais je ne sais pas encore le nom de son adversaire.

Je ne me faisais pas d'illusions. J'avais raison. Pour réussir en Amérique, il faut serrer les dents...

Nous sommes, maintenant, tout à fait organisés... Nous avons été longs à nous acclimater. Nous avons été surpris par le décalage de l'heure et dérangé par la nourriture américaine excessivement « riche ».

Nous nous sommes installés à Weststone, dans le Long-Island; nous avons au bord de la mer une villa de cinq pièces.

Nous arrivons à nous faire comprendre : Yanek parle allemand et le polonais; Gaétan, l'italien; moi, l'espagnol et un peu l'anglais...

Ainsi les jours passent.

Et bientôt ce sera le 22, le vrai début de notre aventure américaine.



... **MARCEL CERDAN A PROUVÉ SA BELLE FORME, A EVREUX**

SA SCIENCE DU RING A PERMIS A WILLIE PEP D'ÉVITER UN NOUVEAU KNOCK-OUT !

Le championnat du monde des poids plume, disputé la semaine dernière à New-York, a été le plus beau combat vu aux U. S. A. depuis des années. Le tenant du titre, le noir Sandy Saddler, accordait en la circonstance sa revanche à Willie Pep qu'il avait mis k.-o. en quatre rounds. Meilleur technicien, plus expérimenté, Pep a repris son bien grâce à sa très grande intelligence du ring. Pourtant, à la 10^e reprise, il avait frôlé le k.-o. car Saddler, styliste primaire, est un terrible puncheur.

JE VEUX BOXER Willie PEP CELA M'EST

AVANT tout, je vous dirai que l'affaire Willie Pep-Sandy Saddler me paraît très compliquée.

Lors de leur première rencontre, les journalistes unanimes faisaient de Willie Pep leur favori. Le lendemain, il était k.-o. ! Tout le monde, alors, déclara que Willie Pep était « fini », bien fini, qu'il ne s'était jamais remis de son accident d'avion. Quant à Saddler, je me souviens avoir lu alors qu'il était « un terrible puncheur et un bon boxeur ». La revanche

par **RAY**

tut signée. Willie Pep, paraît-il, montait sur le ring en victime : il a battu Saddler nettement aux points, car « s'il est un bon puncheur, Saddler est un novice qui ne sait pas boxer ».

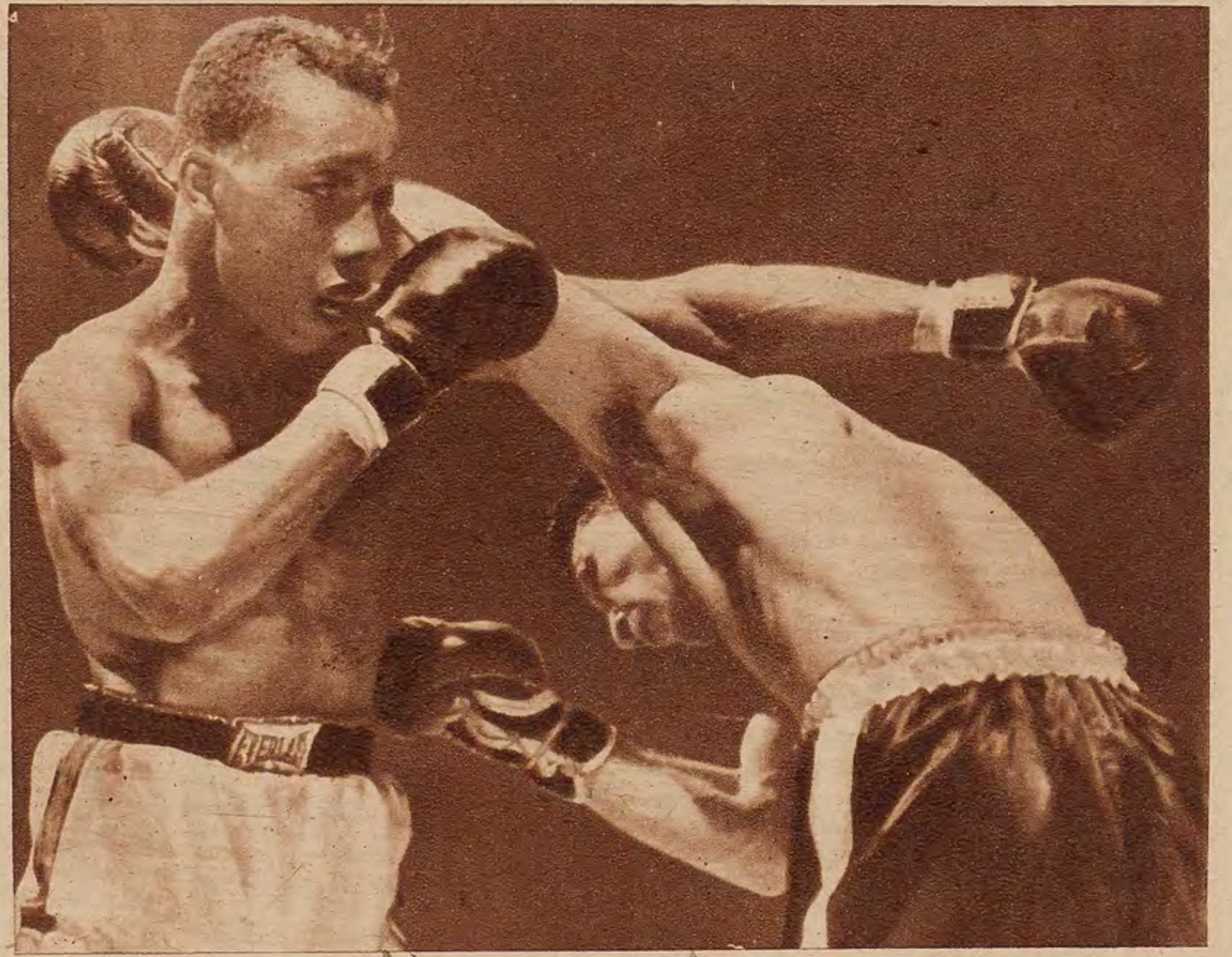
Comme je ne les ai pas vus boxer ni l'un ni l'autre, il m'est très difficile de tirer des conclusions, et de juger sur ces commentaires contradictoires deux hommes qui seront, tôt ou tard, l'un et l'autre mes adversaires.

Tout ce que je sais, c'est que ce sont évidemment « deux clients sérieux », mais qui, l'un comme l'autre, sont vulnérables puisqu'ils se sont battus mutuellement.

Quand on me parle des adversaires, je réponds toujours : « Ils ont deux bras et deux jambes, comme moi. Je dis cela sans prétention d'ailleurs, et quand je me rendrai aux U. S. A., je ne partirai pas en proclamant partout que je vais prouver aux Américains qu'un poids plume français vaut bien un poids plume d'outre-Atlantique. »

Je partirai avec, pour moi, tous les atouts que je pourrai mettre dans mon jeu pour exploiter à fond la chance qui me sera donnée. Je partirai sans crainte, persuadé que j'ai cette chance. Car lorsque je monterai sur le ring du Madison Square Garden, je

COMBATTENT (OU VONT COMBATTRE) UNE DEMI-DOUZAINE DE BOXEURS FRANÇAIS

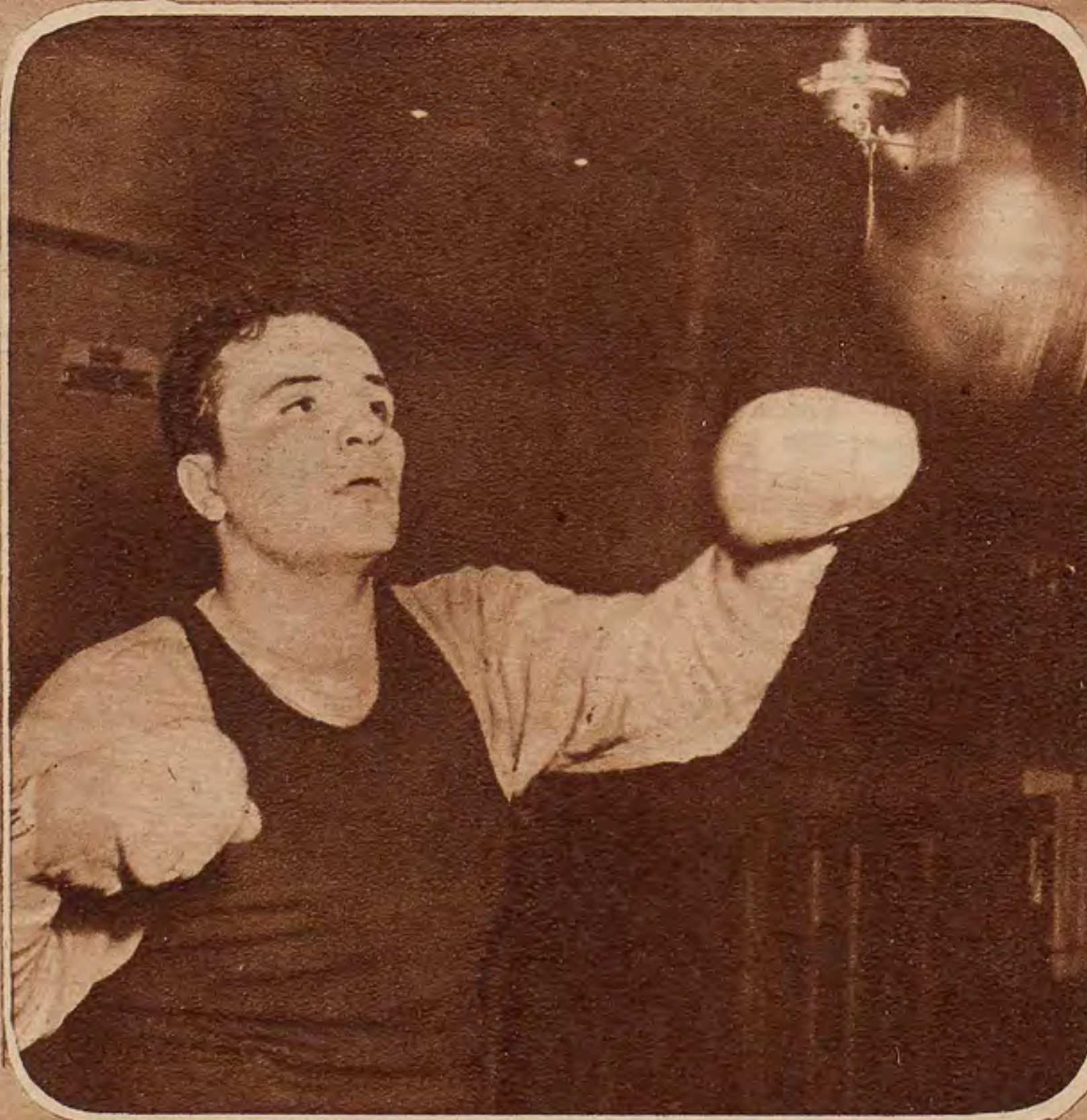
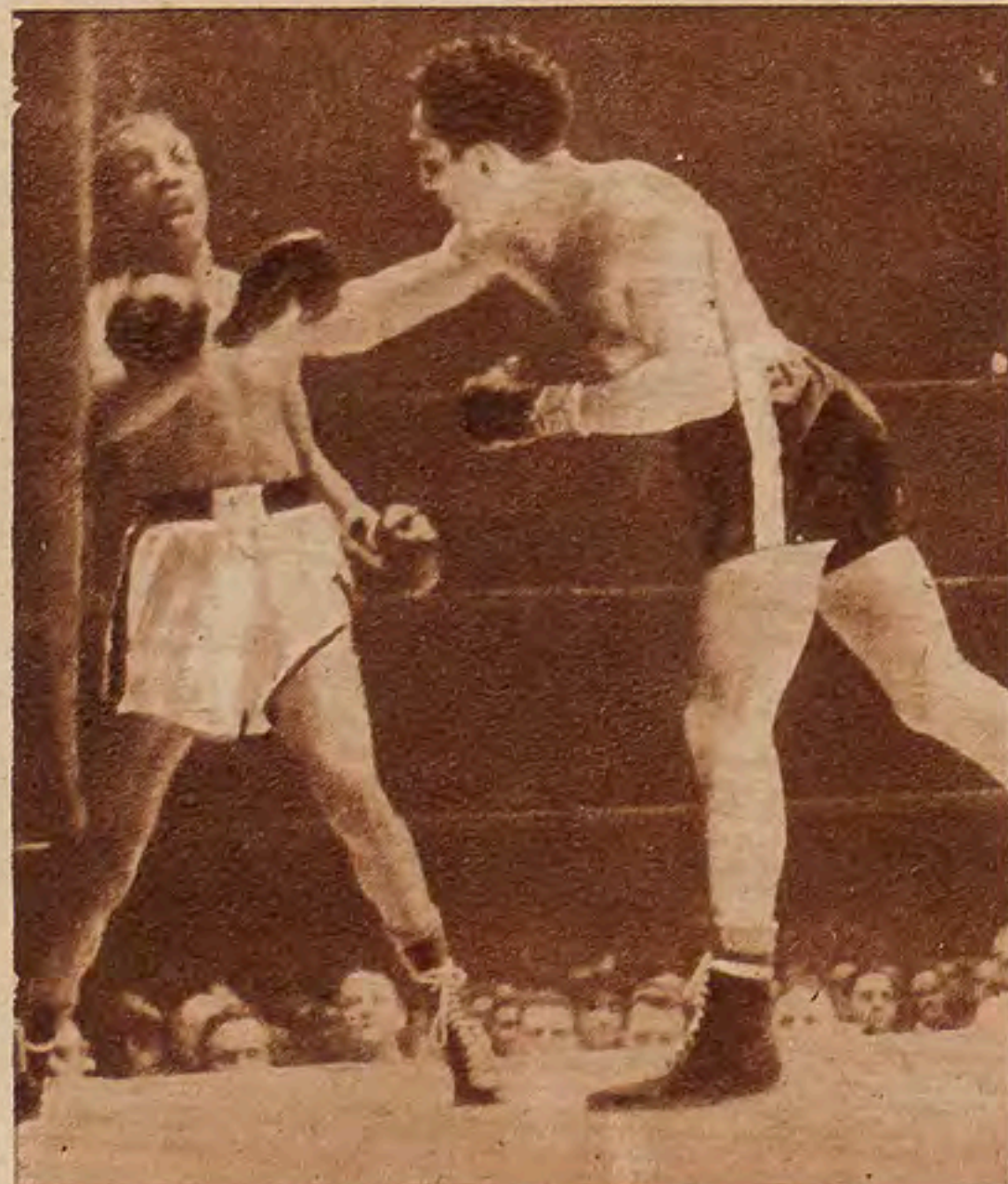
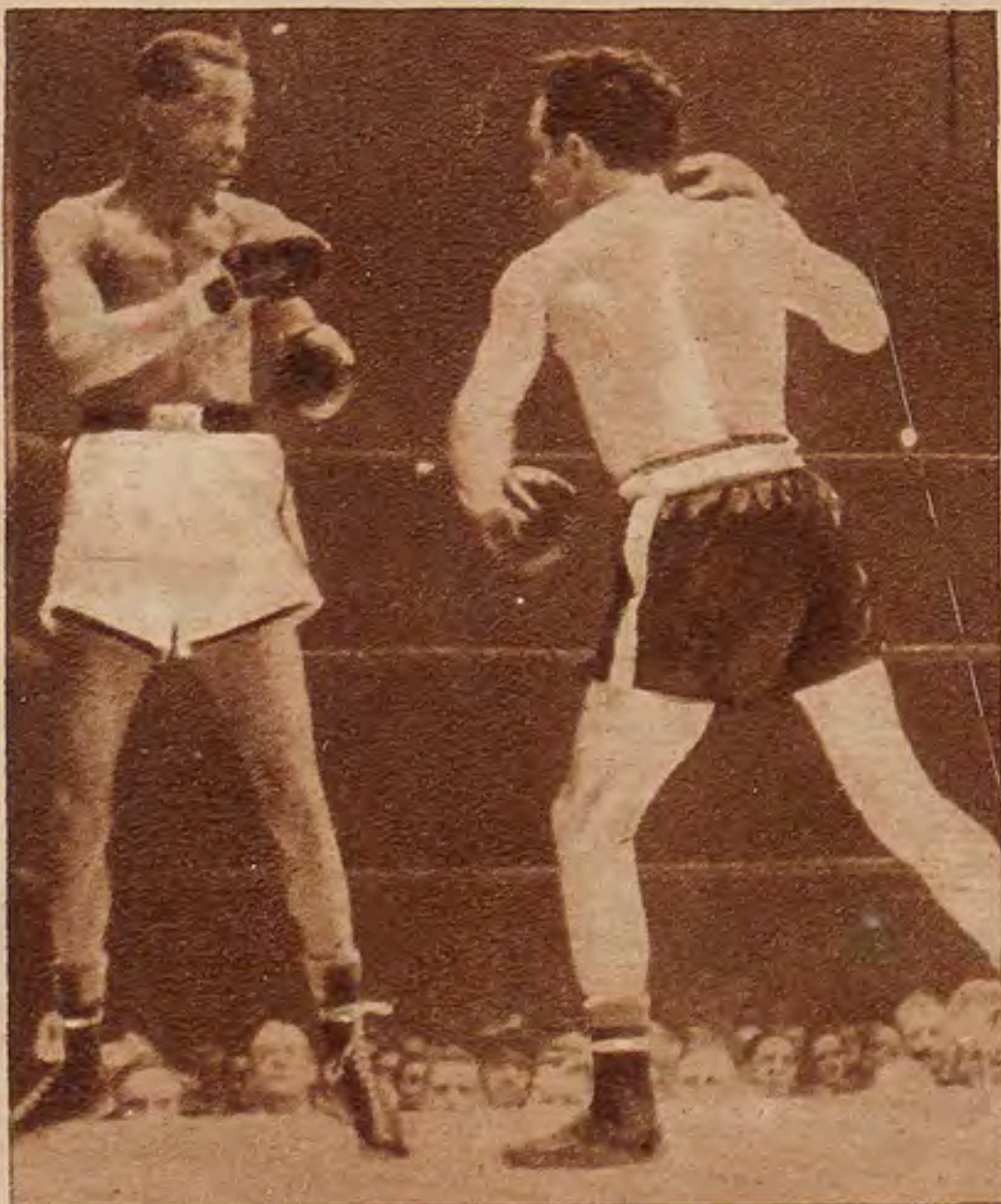
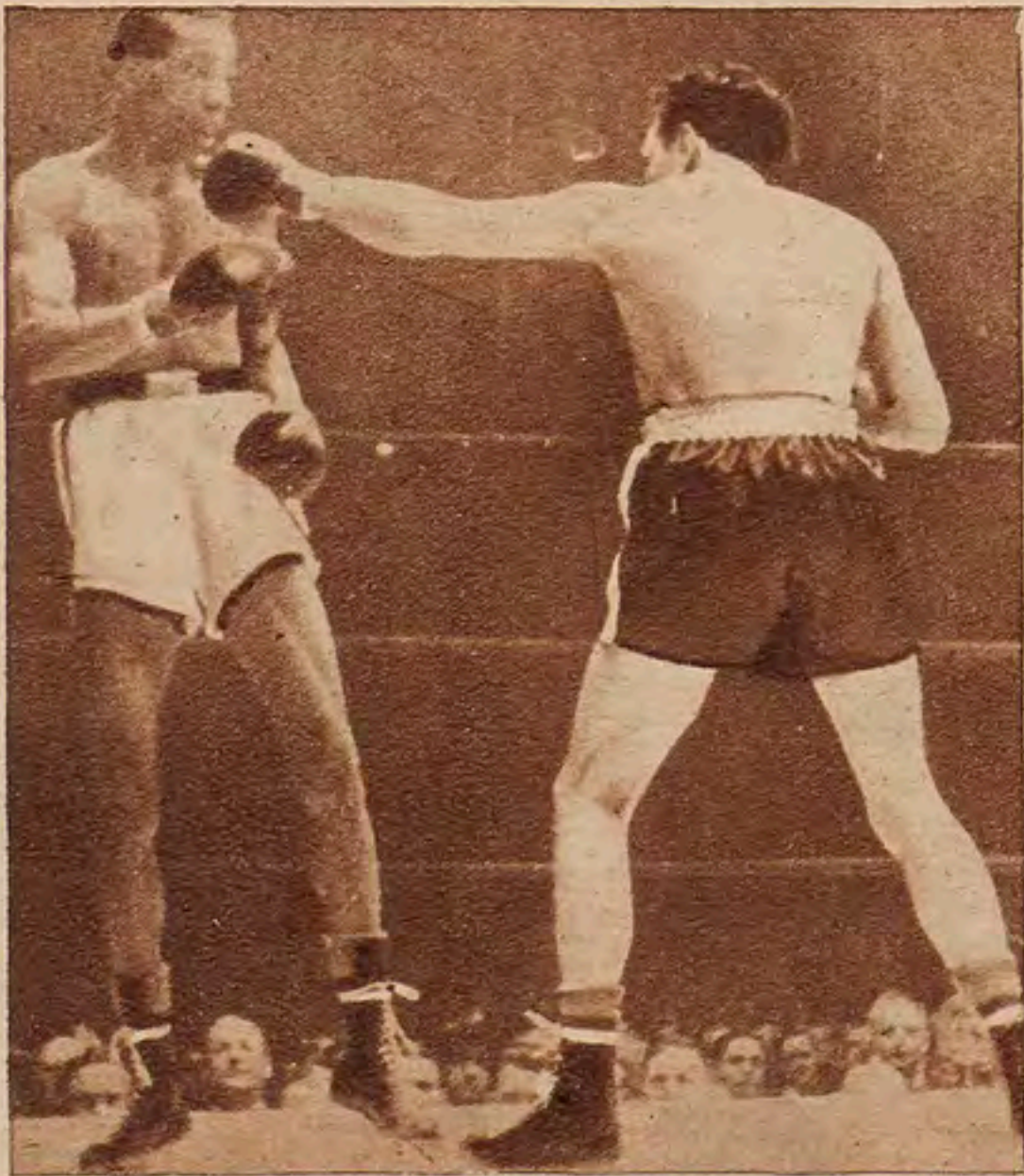


POUR LE TITRE OU SADDLER BIEN ÉGAL !

serai en grande forme, croyez-moi, prêt physiquement et moralement. De plus, j'aime me battre sur le ring, c'est mon métier, et ce jour-là je crois que j'aurai encore davantage envie de me battre. J'attends donc confiant, A New-York, Lew Burston travaille ferme pour moi. Malheureusement, un troisième combat Saddler-Pep va être signé. Leur dernier choc a rapporté 90.000 dollars; ils auraient tort, certes, de refuser une troisième rencontre que tout le monde réclame et qui

FAMECHON

leur rapportera une fortune. L'affaire Saddler-Pep devient donc une seconde affaire Zale-Graziano, avec une promesse de revanche à l'infini. Je suis comme l'oiseau sur la branche, comme l'a été Marcel Cerdan. Classé directement derrière ces deux hommes, j'attends qu'ils aient vidé leur querelle. J'ai pourtant confiance, car Lew Burston a si bien défendu les intérêts de Cerdan dans l'affaire Zale-Graziano, que je suis sûr qu'il fera de même pour moi dans l'affaire Saddler-Pep. En Europe, j'ai battu tous mes adversaires poids plume. J'ai rencontré des poids légers qui, en fait, étaient de petits welters. Kid Dussart par exemple. Je crois donc avoir prouvé que je suis actuellement le meilleur poids plume européen, et que si j'ai un jour le droit de lutter pour le titre, c'est parce que j'ai tout fait pour l'avoir. On me demande aussi qui, de Pep ou de Saddler, je préférerais rencontrer ? Pep est meilleur boxeur, donc plus difficile à battre. Saddler est un extraordinaire puncheur, et avec lui on paie comptant la première faute. Avec l'un et l'autre, c'est pour moi un dur combat en perspective... (Recueilli par A. D.)



Jake La Motta ne laisse rien au hasard. Il prépare soigneusement chacun de ses combats. Voici trois des plus récentes photos montrant le redoutable poids américain à l'entraînement, dans une salle du Bronx.



JAKE LA MOTTA futur rival de DAUTHUILLE probable de VILLEMALIN possible de CERDAN !

L A MOTTA est bien connu du public français. Les surnoms dont il a été affublé par ses compatriotes sont arrivés jusqu'à nous : « le Mur, le Roc, la Tête de bois... » La Motta, en effet, reçoit tous les coups sans broncher. On raconte que, pour se distraire, il demandait à ses amis de lui marteler la figure de coups de poings et qu'il encaissait avec le sourire.

A ce régime, Jake a un peu baissé pied et ce n'est plus aujourd'hui le terrible battant d'il y a deux ans. Un peu dévalué, il est cependant resté un homme extrêmement dangereux, qui prend toujours, malgré certaines apparences, son métier au sérieux. Il s'entraîne avec ardeur, pour rencontrer, lundi soir, à Montréal, le Français Laurent Dauthuille. En cas de victoire, Jake rencontrera un mois plus tard, à New-York, Villemain, et si la victoire lui sourit encore, Cerdan, peut-être...



PAS DE CHANGEMENT POUR LILLE ET REIMS...

• Des catastrophes prévues par les amateurs d'émotions et de sensations, aucune ne s'est produite hier. Certes, il y eut des scores peu courants en championnat, mais Lille et Reims restent premiers, Marseille troisième et Rennes quatrième, avec le même écart que dimanche, avant le coup d'envoi des rencontres de la 26^e journée du Championnat de Division nationale.

• Par contre, si les premiers, c'est-à-dire les candidats au titre, restent sur leurs positions, après avoir justifié la légitimité de celles-ci, en bas du tableau la situation des candidats forcés à la relégation a empiré. Roubaix et Strasbourg ayant gagné, Nancy, Cannes et Metz, surtout ces deux derniers, sont distancés et en grand dangers.

• Lille à Cannes s'est conduit en véritable leader. Sachant que les joueurs azuréens allaient combattre « à la désespérée », les Lillois ne leur ont pas laissé la moindre espérance dès que les premiers coups de pied dans le ballon furent échangés. Et, au repos, le « onze » nordiste, cependant privé de Baratte et Jedrezak, menait par 4 buts à 0. Ce qui suffisait à situer l'écart entre les deux équipes.

• Reims, à Montpellier, eut beaucoup plus de mal à vaincre que Lille. La formation montpelliéraine, qui s'est fait la réputation de « tomber les vedettes », a failli ajouter une nouvelle victime de choix à son tableau de chasse. Mais le « onze » rémois est en grande forme et trouva en lui-même les ressources dont il fallait disposer pour arracher les points de la victoire.

• Rennes s'est permis le luxe de mettre au repos — en vue de la Coupe de France — six titulaires et de gagner à Nancy. Oh ! par un tout petit but seulement, mais cela suffit, n'est-ce pas ? Et c'est ce but que le Stade-Red Star aurait bien voulu obtenir à Strasbourg où il dut s'incliner devant la fougue du « onze » alsacien qui ne semble pas vouloir « moisir » dans le tombeau provisoire où il est installé depuis quelques semaines.

PREMIÈRE DIVISION

Lille-Cannes, 6-1 ; Strasbourg-Stade Français, 3-2 ; Sochaux-Colmar, 3-0 ; Rennes-Nancy, 2-1 ; Toulouse-Metz, 1-0 ; Roubaix-Sète, 2-1 ; Racing et Nice, 1-1 ; Reims-Montpellier, 1-0 ; Marseille-Saint-Etienne, 6-1.

Le classement

1. Lille et Reims, 35 pts ; 3. Marseille, 34 pts ; 4. Rennes, 32 pts ; 5. Nice et Racing, 29 pts ; 7. Sochaux, 28 pts ; 8. Saint-Etienne, 27 pts ; 9. Montpellier, Sète Toulouse, 24 pts ; 12. Colmar, Stade, 23 pts ; 14. Strasbourg, Roubaix, 22 pts ; 16. Nancy, 21 pts ; 17. Metz, Cannes, 17 pts.

DEUXIÈME DIVISION

Monaco-Alès, 7-0 ; Bordeaux-Amiens, 3-0 ; Lens-Lyon, 6-0 ; Besançon et Angers, 1-1 ; Nantes et Valenciennes, 0-0 ; Le Havre-Douai, 4-0 ; Le Mans-Troyes, 1-1 ; Béziers et Rouen, 1-1 ; Nîmes et C. A. Paris, 4-4.

Le classement

1. Lens, 38 pts (24 m.) ; 2. Rouen, 37 pts (24 m.) ; 3. Bordeaux (23 m.) et Le Havre (24 m.), 32 pts ; 5. Besançon, 28 pts (23 m.) ; 6. Monaco, 27 pts (24 m.) ; 7. Angers, 26 pts (23 m.) ; 8. Nîmes, 25 pts (24 m.) ; 9. Alès, 23 pts (24 m.) ; 10. Nantes, 22 pts (24 m.) ; 11. Lyon (23 m.) et Amiens (24 m.), 21 pts ; 13. Le Mans et Toulon, 19 pts (23 m.) ; 15. Béziers, 18 pts (23 m.) ; 16. C. A. Paris, 17 pts (23 m.) ; 17. Troyes, 16 pts (23 m.) ; 18. Valenciennes, 14 pts (23 m.) ; 19. Douai, 11 pts (24 m.).

• Au soir du match de Marseille-Saint-Etienne (6-1), les partisans des joueurs de l'O. M. ont dû se sentir plus légers, et rassurés en ce qui concerne l'avenir immédiat de leurs favoris. Mais ceux des Stéphanois devaient faire grise mine.

On peut supposer Marseille retrouvé, mais Saint-Etienne ?...

• Sète continue à ne pas encaisser beaucoup de buts. Mais ses avants en marquent peu, et si peu, qu'hier encore il a suffi aux Roubaisiens de marquer deux fois pour vaincre. C'est également avec un seul but d'écart que Toulouse s'est défait de Metz. Par contre, Sochaux a fait une meilleure mesure à Colmar.

Lucien GAMBLIN.

Lens s'est promené, « mais » Rouen s'est fait accrocher...

On prévoyait une nette victoire de Lens sur Lyon, elle fut plus large qu'attendue (6-0), et Lens est aujourd'hui seul premier, car Rouen, rattrapé par Béziers, une minute avant la fin de la partie, a dû partager les points avec les biterrois.

Le Havre, qui recevait Douai, fut plus brillant que précédemment et a vaincu très nettement ; mais, comme les Girondins ont vaincu eux aussi à Amiens, les positions derrière les deux leaders sont inchangées.

Surprenant au possible est le résultat (4-4) du match Nîmes-C. A. Paris, qui se jouait à Nîmes.

Normaux, les matches nuls Besançon-Angers ; Le Mans-Troyes et Nantes-Valenciennes, qui n'apportent pas de modifications sérieuses au classement.

L. G.



MARSEILLE-SAINT-ETIENNE (6-1) : Les Olympiens se sont déchainés dans le dernier quart d'heure. Le Stéphanois Vernay arrête de la tête une offensive de Bollano. A g. : Fernandez, qui tombe. (Télép. trans. de Marseille.)



CANNES-LILLE (1-6) : Les Lillois, puissants et robustes, ont surclassé la rapide formation cannoise qui lutte avec cran et courage. Aux prises avec de Mareville (9), Prévost a pu détourner la balle devant Tempowski (à gauche) et Pons (à droite). L'attaque cannoise a échoué cette fois d'extrême justesse. (Téléphoto transmise de Cannes.)



STRASBOURG-STADE FRANÇAIS (3-2) : Le goal strasbourgeois Lergenmuller (de dos), au premier plan, interceptera le ballon qu'expédie Christiansen aux prises avec deux adversaires. Au second plan, Favre.



L'inter stadiste Christiansen démarre, la balle au pied, et il pourra éviter l'arrêt du Strasbourgeois Krug. Mais Lergenmuller (invisible) arrêtera.

1 FOIS SEULEMENT LE BALLON A VIOLÉ LES FILETS DE DA RUI



ROUBAIX-SÈTE (2-1) : Le goal sétois Gorenstein (1) s'est élancé et il a cueilli la balle d'une main devant Singier. A droite, on voit Renko.



Face à l'avant centre roubaisien Kretschmar, qui a lâché Haddad, Gorenstein, sorti de ses buts, se détend et bloque un tir de Singier.



Da Rui battu ! Impuissant, le goal tricolore (de dos) regarde le Sétois Ujlaky qui a suivi et fait pénétrer le ballon dans les filets.



Le premier but des Roubaisiens, marqué sur corner. Gorenstein a laissé échapper la balle qui va rouler au fond de ses filets...



NANCY-RENNES (1-2) : Le goal lorrain Braun s'est détendu devant Kuta et il saute, doigts largement écartés, vers la balle dont il va s'emparer. Au premier plan, Pleymelding s'abaisse. A gauche, Cecchini ; à droite, Voisembert.



But ! La balle est au fond des filets... Le goal Braun est battu ! C'est la fin du match. Guérin a marqué. Nancy est vaincu maintenant. Il ne reste plus que quelques minutes à jouer. Le score est acquis.



L'Italien de Rennes, Coppa, a tenté un retourné spectaculaire à la suite d'une passe que lui avait adressée Mankowski (au second plan).



COLMAR-SOCHAUX (0-3) : La défense sochalienne alertée. Le goal Lorius est sorti de sa cage et il stoppe le ballon sur sa poitrine sous les yeux de Chabot, Pironi et Kryske (de gauche à droite). (Téléphoto transmise de Colmar)



TOULOUSE-METZ (1-0) : Le goal lorrain Glander a manqué la balle : c'est le but du match. (Téléph. transm. de Toulouse)



En fin de partie, l'équipe de Nice porta des attaques dangereuses au Racing. Vignal s'est élancé et il va saisir le ballon devant Skocen qui tente un « heading ». De gauche à droite, on reconnaît : Salva, Vignal, Rolland, Skocen, Lamy

Ernest Vaast n'a été qu'un spectateur attentif au Parc des Princes, où Favre et Luciano ont tenu ses équipiers en échec

La grande foule s'était déplacée dimanche, au Parc des Princes : elle était venue pour assister au match Racing-Nice, mais également pour applaudir la rentrée d'Ernest Vaast... Aussi ne cacha-t-elle pas son mécontentement à l'annonce de la composition des deux équipes : Vaast n'était pas là ! Et les sifflets fusèrent.

Si... Vaast était au Parc, mais il se trouvait assis dans les tribunes à côté de sa femme, car samedi après-midi le Bureau fédéral de la 3F avait décidé de ne pas le requalifier avant de l'avoir entendu ! Cette décision (fâcheuse) priva donc le public de la capitale de la rentrée d'une de ses vedettes préférées.

Heureusement, le match débuta à une allure rapide. Les attaques du Racing forcèrent immédiatement les Niçois à se défendre. Et les brillantes interventions du goal azuréen Favre, ses plongeurs spectaculaires et audacieux soulevèrent l'enthousiasme du public.

Mais Quenolle, Moreel eurent beau tenter fréquemment leur chance ils ne parvinrent pas à battre la défense niçoise. Puis, les attaques parisiennes s'émoussèrent et, à leur tour, les hommes de Marek attaquèrent. Leurs offensives directes flambèrent sous le soleil. Et, après avoir dominé très nettement en première mi-temps, le Racing encaissa un but en seconde mi-temps sur un tir sec de Ben Tifour, décoché en pleine course.

Un coup franc (discutable) sifflé contre Mindonnet permit à Moreel d'égaliser... sous les sifflets des 30.000 spectateurs.

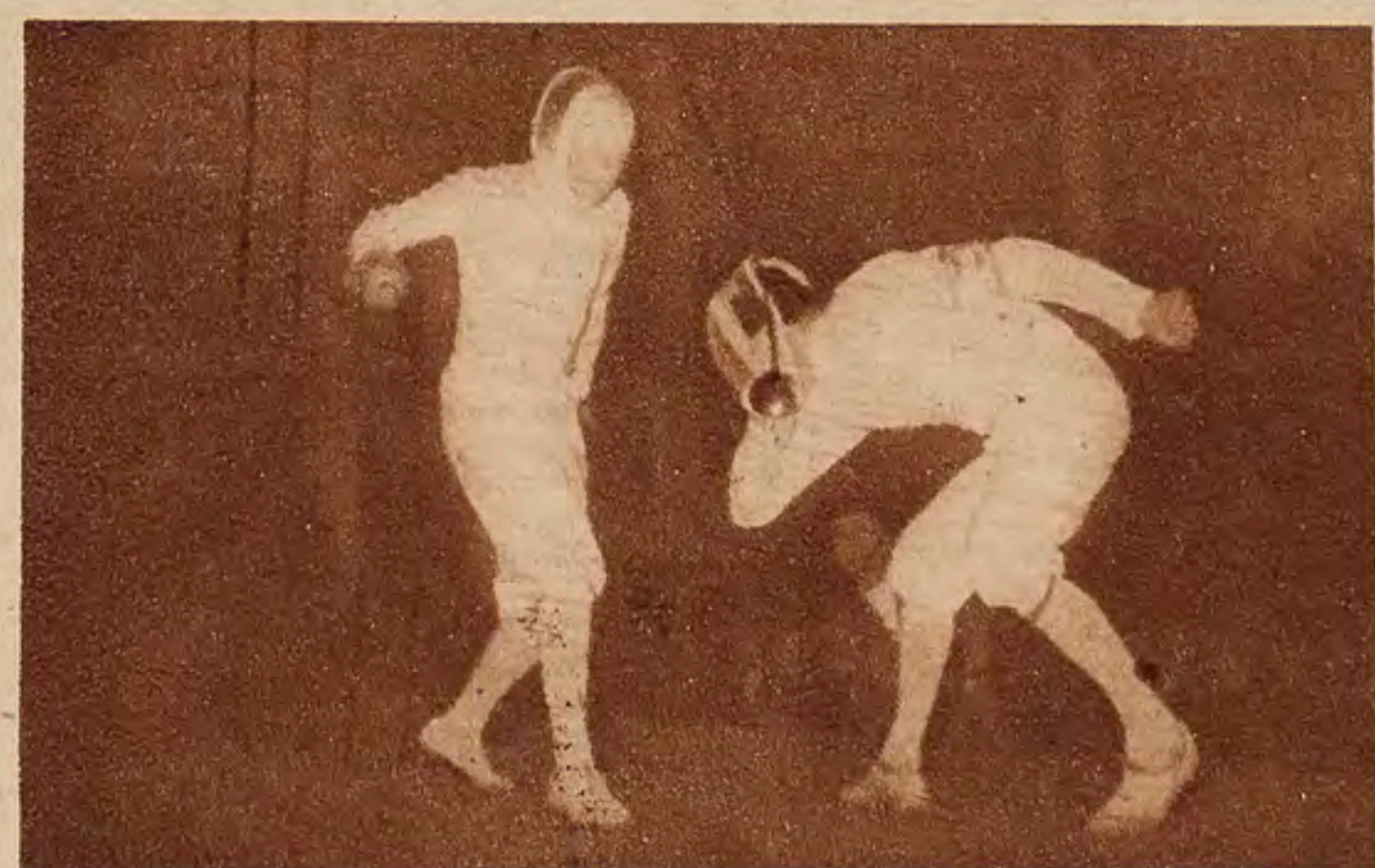
En fin de match, le Racing essaya bien de forcer la victoire. En vain. Luciano, promu récemment arrière droit, et Favre, qui jouait pour la cape, s'avérèrent intraitables.

Et, les Niçois, après avoir été à deux doigts de la défaite, étaient les premiers à s'estimer mécontents du résultat nul : 1 à 1...

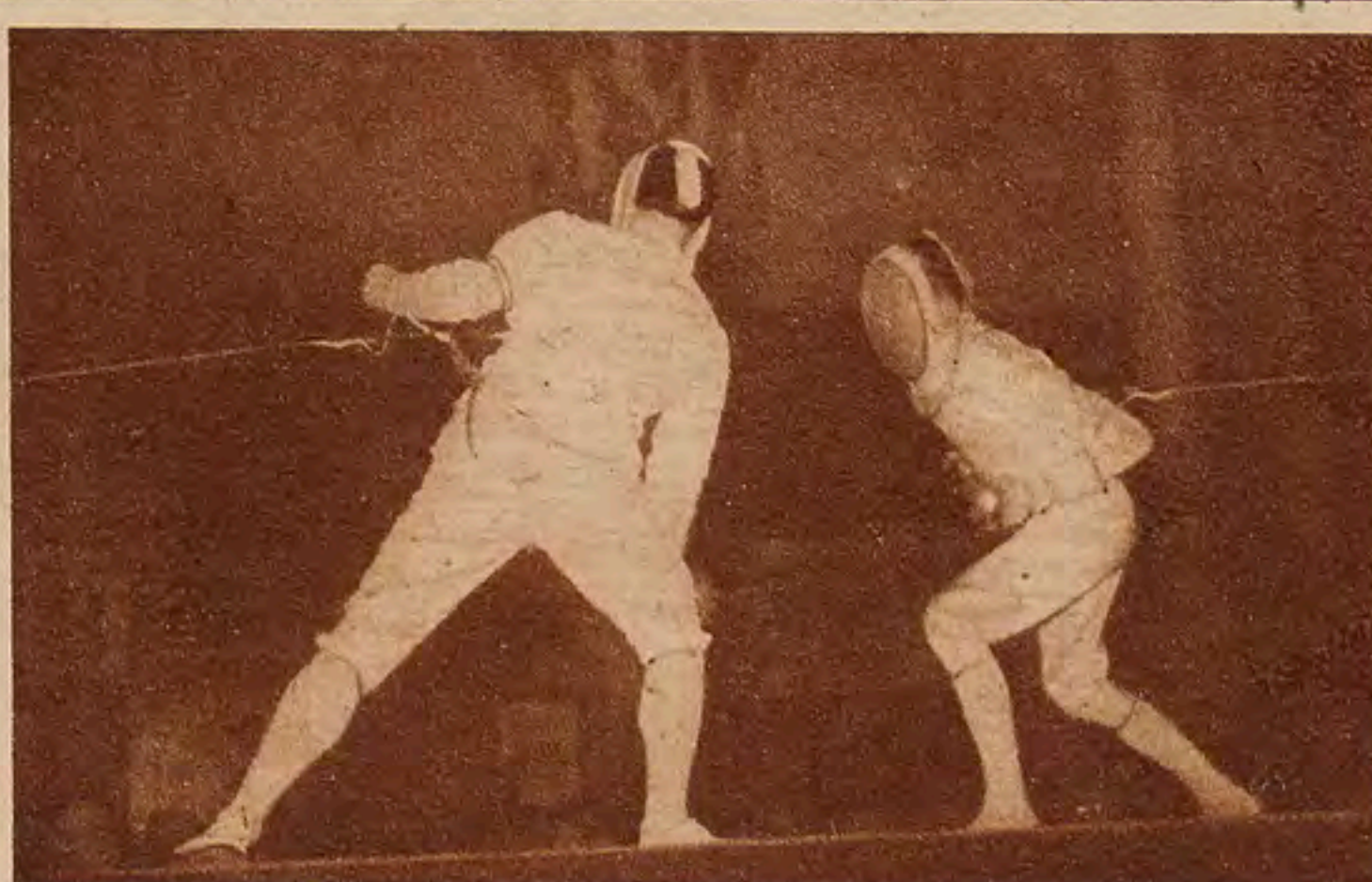
Guy CHAMPAAGNE.



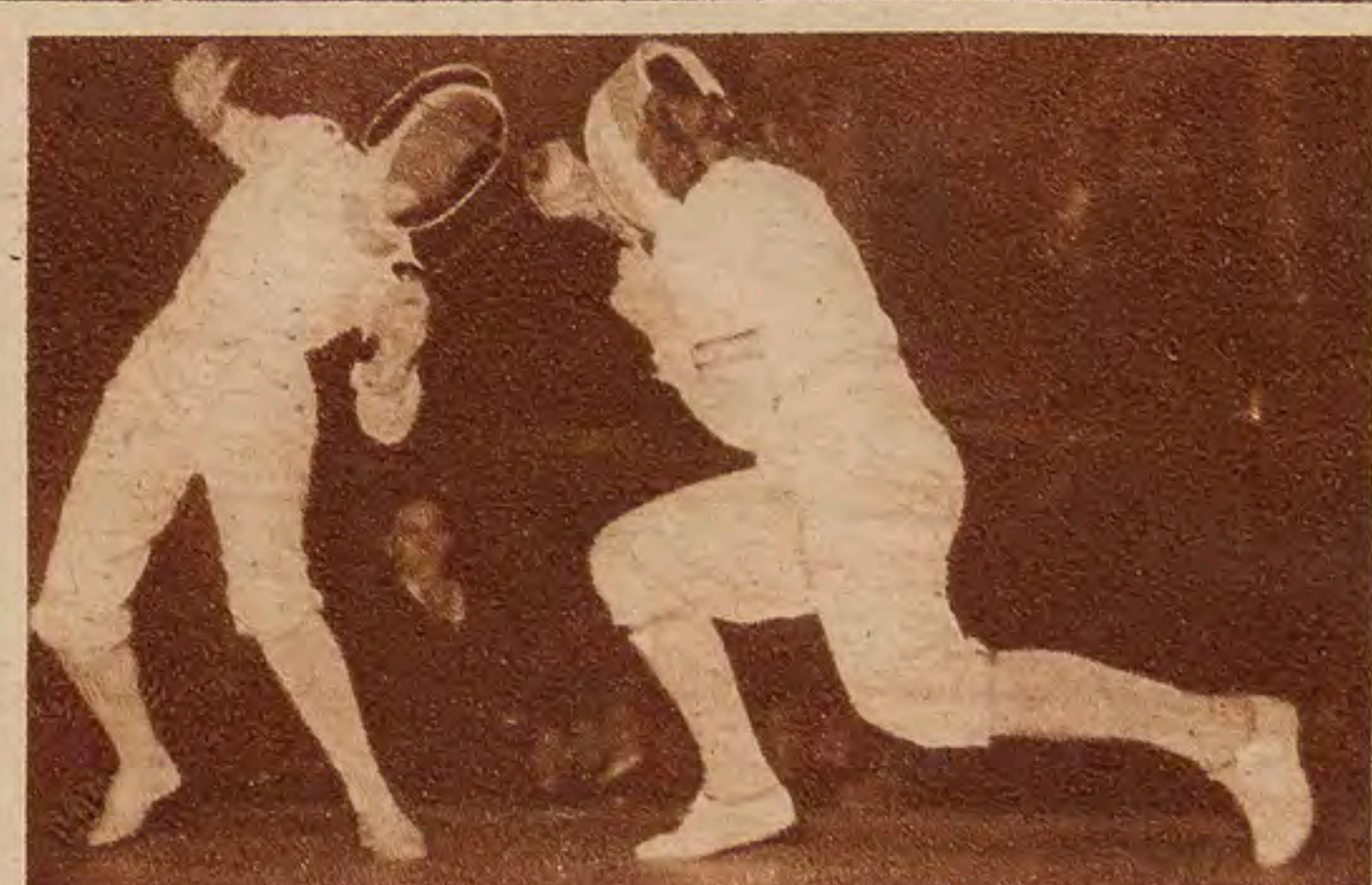
RACING-NICE (1-1), au Parc des Princes : Le Racing va égaliser ! Sur coup franc, discutable, contre Mindonnet, Grizzetti, chargé, a « glissé » la balle à Delgado qui a « lobé » Favre. Moreel surgira et marquera dans les buts vides. De gauche à droite : Leduc, Lamy, Favre, Rossi, Rolland, Moreel, Mindonnet, Luciano, Quenolle.



Au cours de la rencontre France-Hongrie, à Wagram, Bulhan (à dr.) bat le Hongrois Maszlay, au fleuret.



À l'épée, le gaucher Balthazar (à droite) remporta de justesse la belle, devant le Français Guérin.



Chez les dames, Mlle Gouny ne put résister aux assauts de la championne olympique, Mlle Elek (à g.).

NON UN FOOTBALLEUR " PRO " NE MEURT PAS DE FAIM !

Il gagne actuellement de 40.000 à 90.000 francs par mois... Mais sa " reconversion " à la vie civile est insuffisamment assurée !

L'AFFAIRE Vaast a soulevé un problème humain qui n'est pas encore près d'être résolu. « But et Club » entend n'en reparler que dans le but d'éclairer ses lecteurs sur la situation réelle des joueurs de football professionnels français.

« But et Club » publie aujourd'hui les résultats d'une enquête qui répond à la question « Combien gagne un footballeur professionnel ? », mais qui, tout en prouvant que le sort

des joueurs n'est pas si médiocre que certains désirent le faire croire, dénonce les vices de forme existants et montre qu'on n'a pas assuré d'une manière assez stable le « reconversion » du footballeur « pro » en un homme comme les autres, après sa carrière de joueur de balle...

« BUT ET CLUB ».

Deux clans face à face :

« L'affaire Vaast » a mis aux prises deux clans. Le premier, dont l'action s'est manifestée souvent hors du cadre sportif, a basé son exposé du « cas Vaast » sur des sommes minimum en faisant abstraction (volontairement) des faits réels, ignorant les chiffres exacts des traitements perçus par les joueurs, pour ne discuter (uniquement) que sur le plan social.

Le second clan était constitué par le « Club » et ses dirigeants. Et aussi par tous ceux qui, tout en désirant le respect des signatures, savent que 99 fois sur 100, le club, poussé par les événements, ou désireux de mettre fin à des conversations n'ayant pour but que d'augmenter les ressources du joueur, cède à ses revendications.

Ces deux clans sont restés sur leur position et ce n'est pas le statut du joueur actuellement à l'étude qui tranchera le débat. Il y a de si nombreux cas particuliers qu'il serait vain de vouloir établir des règlements qui donneraient complète satisfaction à tous les joueurs et à tous les clubs.

Mais quelle est la situation exacte du joueur ? Sans pouvoir exposer des chiffres infaillibles, nous en publions ci-dessous qui sont très près de la réalité et serviront à éclairer l'opinion publique.

Ce que gagne " officiellement " un joueur " !

Voici un aperçu du contrat d'un footballeur de classe moyenne, selon le barème « officiel » :

- Fixe mensuel : 12.000 francs.
- Primes d'entraînement : 16 fois 500 francs, soit : 8.000 francs.
- Primes de présence : 5 fois 500 francs, soit : 2.500 francs.
- Primes de cherté de vie (selon la ville) : 2.000 francs.
- Primes de résultats, en moyenne (2 matches gagnés, 1 nul) : 20.000 francs.
- Primes de rendement (suivant le classement), en moyenne : 10.000 francs.

CE JOUEUR DE CLASSE MOYENNE, NON SÉLECTIONNÉ, GAGNERAIT DONC « OFFICIELLEMENT » UNE SOMME AXÉE AUTOUR DE 54.500 FRANCS.

Ce que peuvent gagner " réellement " certains joueurs :

Mais ce barème officiel n'est respecté que par les petits clubs. En principe, les chiffres sont plus élevés et certains footballeurs gagnent :

- Fixe mensuel : 25.000 francs.
- Primes d'entraînement, 16 fois 500 francs, soit : 8.000 francs.
- Primes de présence, 5 fois 500 francs, soit : 2.500 francs.
- Primes de cherté de vie (selon la ville) : 2.000 francs.
- Primes de résultats, en moyenne (2 matches gagnés, 1 nul) : 30.000 francs.
- Primes de rendement (suivant le classement), environ égales aux primes de résultats : 30.000 francs.

CE JOUEUR DE CLASSE MOYENNE, NON SÉLECTIONNÉ, POURRAIT DONC GAGNER UNE SOMME AXÉE AUTOUR DE 97.500 FRANCS !

Comme les sommes touchées par les joueurs sont fonction des résultats des matches, nous nous bornerons à dire que le traitement mensuel reçu par eux va de 40.000 francs à 90.000 francs, en moyenne.

Les exceptions, les " suppléments " :

- Le joueur international : Il y a une catégorie de joueurs classée par le Groupement sous le nom « d'international » (il y en a environ une trentaine en France). Chaque joueur de cette catégorie reçoit, chaque mois, un supplément de 30 % sur ses émoluments !
- Le joueur transféré : Le joueur transféré reçoit « officiellement » 5 % du montant de son transfert, mais, en réalité, il touche beaucoup plus.
- La prime à la signature : Le joueur non transféré touche, au début de chaque saison, une « prime de fidélité », plus souvent appelée prime à la signature et fréquemment supérieure à plusieurs centaines de mille francs. Ou alors il touche une « compensation » établie soit sur le classement de l'équipe à certaines époques de l'année, soit en fin de saison, etc.
- Trois mois de vie « gratuite » : Chaque footballeur professionnel vit gratuitement, en moyenne, trois mois au moins par an, à cause des déplacements qui ne lui coûtent absolument rien... Et, enfin, il existe des footballeurs qui exercent également un métier, à côté.

Quelques exemples :

Nos derniers renseignements nous permettent d'indiquer, par exemple, que les joueurs d'un club parisien ont reçu, fin décembre, environ 125.000 francs chacun et que les joueurs d'un club qui gagna la Coupe de France ont touché, comme prime (pour le match final), une somme se montant à 105.000 francs (club : 50.000 ; supporters, 55.000) ! Et, enfin, qu'un club de seconde division, désireux de faire un effort pour monter en division nationale, avait consenti de gros efforts financiers envers ses joueurs (ceux-ci gagnaient en moyenne 100.000 francs par mois, depuis août !) vient de réduire ces sommes du fait de la médiocrité des résultats obtenus.

Il y a aussi des joueurs qui furent l'objet, sur leur demande, de deux et même de trois transferts par saison et qui, à chaque fois, ont reçu une somme importante.

Le " reconversion " à la vie civile :

Une fois sa carrière de joueur actif terminée, le footballeur rentre dans le rang. Il est « reconverti » en un homme comme les autres qui doit gagner sa vie... Pour pallier les grandes difficultés de cette brusque transition, le Groupement et la 3 F. ont instauré plusieurs institutions :

- La Caisse de Prévoyance : Elle a été fondée en 1935. Chaque joueur verse 5 % de son salaire par mois et son club verse également 5 %. A la fin de sa carrière, il touche un pécule. Pour la saison 47-48, les clubs ont versé 3.350.000 francs à cette caisse de prévoyance.
- Moniteur, entraîneur, licence ex-professionnel, etc : Après sa carrière de joueur actif (et même pendant), un footballeur peut passer son diplôme de moniteur ou d'entraîneur agréé par la 3 F. Etre entraîneur diplômé est une situation d'avenir. Mais un joueur arrivé au déclin de sa carrière et devenu inapte à la pratique du football professionnel peut demander une licence d'ex-pro qui l'autorisera à jouer dans un club amateur lui procurant une situation.

Malgré tout, il reste beaucoup à faire dans ce domaine de la « reconversion », afin d'éviter que les ex-joueurs professionnels ne deviennent des déclassés.

Non ! le footballeur " pro " n'a pas un sort médiocre :

- En résumé, s'il est normal que le joueur professionnel dont la carrière est d'une durée variable (elle peut être très courte ou s'étendre sur dix ou douze ans), soit payé largement. Il faut reconnaître que le joueur, capable d'être professionnel, ne vit pas dans les conditions médiocres que l'on s'est plu (dans certains milieux) à exposer.

Cependant, dans le football comme dans la vie « civile », il y a les « fourmis » et les « cigales ». Ainsi, de deux joueurs parisiens opérant depuis le même nombre d'années dans le même club et ayant reçu les mêmes salaires et indemnités, l'un vient d'acheter un commerce, l'autre n'a pas le sou — ou à peu près...

On devait à la vérité d'exposer les résultats de l'enquête objective à laquelle nous nous sommes livrés.

Nous mettons les détracteurs du football professionnel au défi de nous infliger un démenti « sincère ».

(Enquête réalisée par L. GAMBLIN et G. CHAMPAGNE).

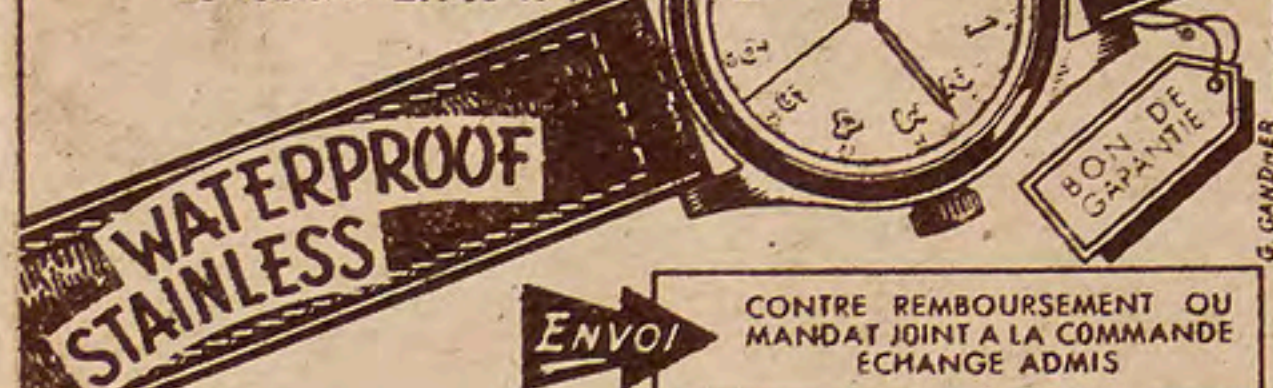
Résultats du concours " BUT et CLUB " n° 9

Le ballon se trouvait dans le rectangle : A. B. - 1. Le match : Sochaux-Reims. Les joueurs : Prouff, Janczewsky, Pierre Sinibaldi, Rachinsky, Pironi, Lorus.

Aucun concurrent n'ayant trouvé la position exacte du ballon, les deux meilleurs réponses aux trois questions principales ont été départagées par tirage au sort :

M. WEISS, 22, quai de Chétinet, Gournay-sur-Marne (S.-et-O.), gagne le ballon. M. POIRIER Raoul, 20, rue Louis-Blanc, Paris (X^e), recevra un souvenir.

- B.C.18 Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale... 4.885 f.
- B.H.18 Trotteuse centrale, mouvement à rubis... 2.997 f.
- B.A.18 Dome, verre optique, 3.485 f.
- B.I.18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse 15 rubis... 2.997 f.

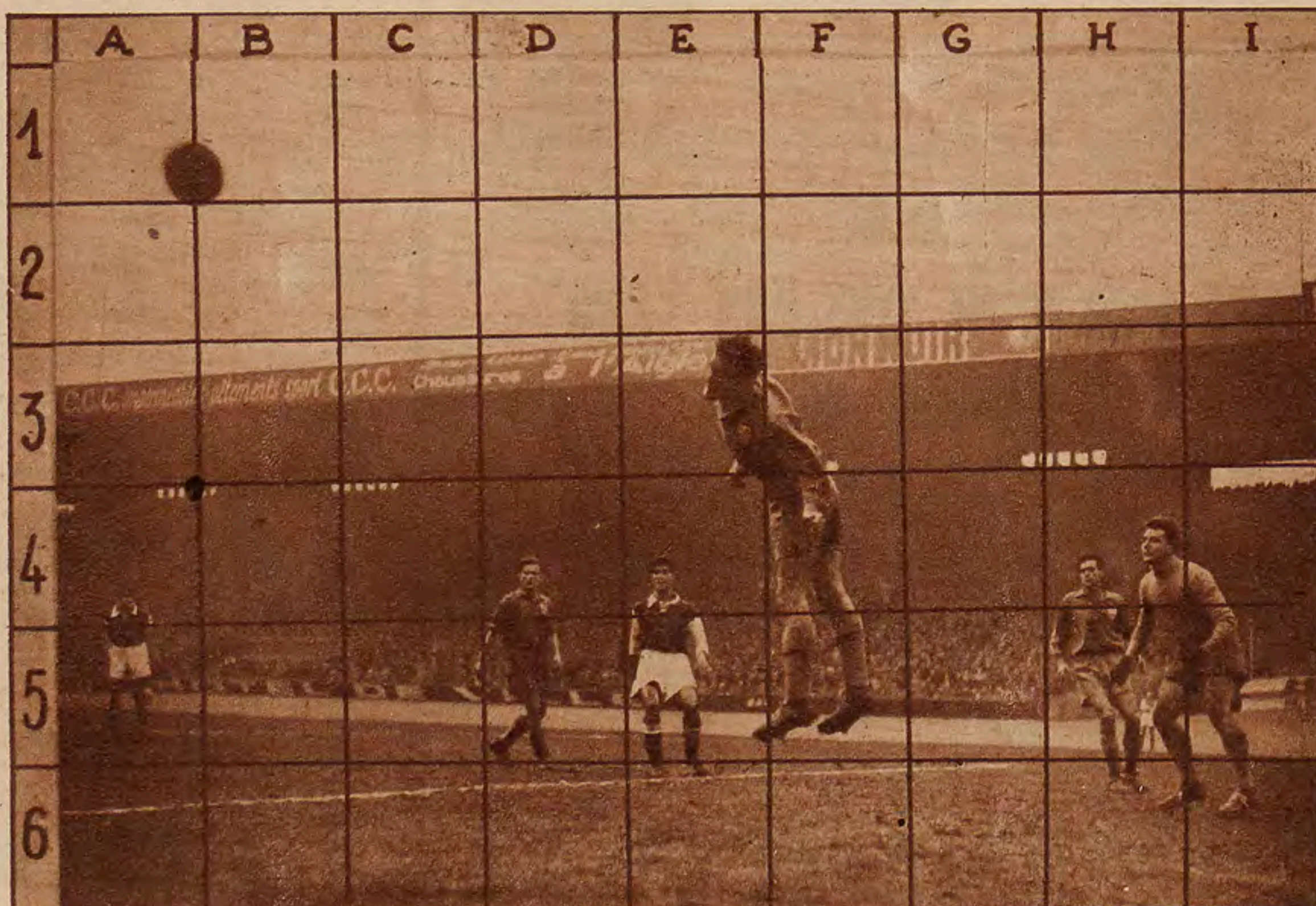


SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

AVEZ-VOUS ACHETÉ LE N° 3 ?



ÉTONNANT !
100, rue Réaumur, Paris





Godeau-Bouvard (en haut) ont triomphé au Vel' d'Hiv', en dépit de la chute (ci-dessus) de Godeau, chute heureusement sans gravité. Mais on a eu peur!

UNE VICTOIRE QUI ME COUTE CHER...

par Roger GODEAU

Pour la deuxième fois, je viens de triompher avec Bouvard. Mais cette victoire me coûte cher. Quel bilan! Deux chutes, six crevaisons, cinq roues brisées. Mon contrat se trouve sérieusement amputé.

Après tous ces coups durs, je ne pensais pas pouvoir gagner. Au dernier changement de vélo j'ai pris un développement de 24x7. C'est dur à pousser, à 20 kilomètres de la fin. Pourtant il n'a semblé léger lorsque, en 5 tours, nous avons rejoint en tête Goujon-R. Le Nizerhy.

La formule employée diffère beaucoup de la course individuelle. Les temps d'arrêt sont nombreux. Ils nous ont avantagés, car nous sommes deux démarreurs. Le résultat n'aurait peut-être pas été le même si nous avions couru chacun pour soi. En effet, Goujon-R. Le Nizerhy ne nous auraient sûrement pas laissé partir, alors qu'ils étaient leaders. Pour les sprints, Carrara-Goussol nous ont donné un sérieux coup de main pour assurer le succès de la marque Carrara.

(Recueilli par R. M.)



A 34 ANS, JE NE SUIS PAS "FINI"...

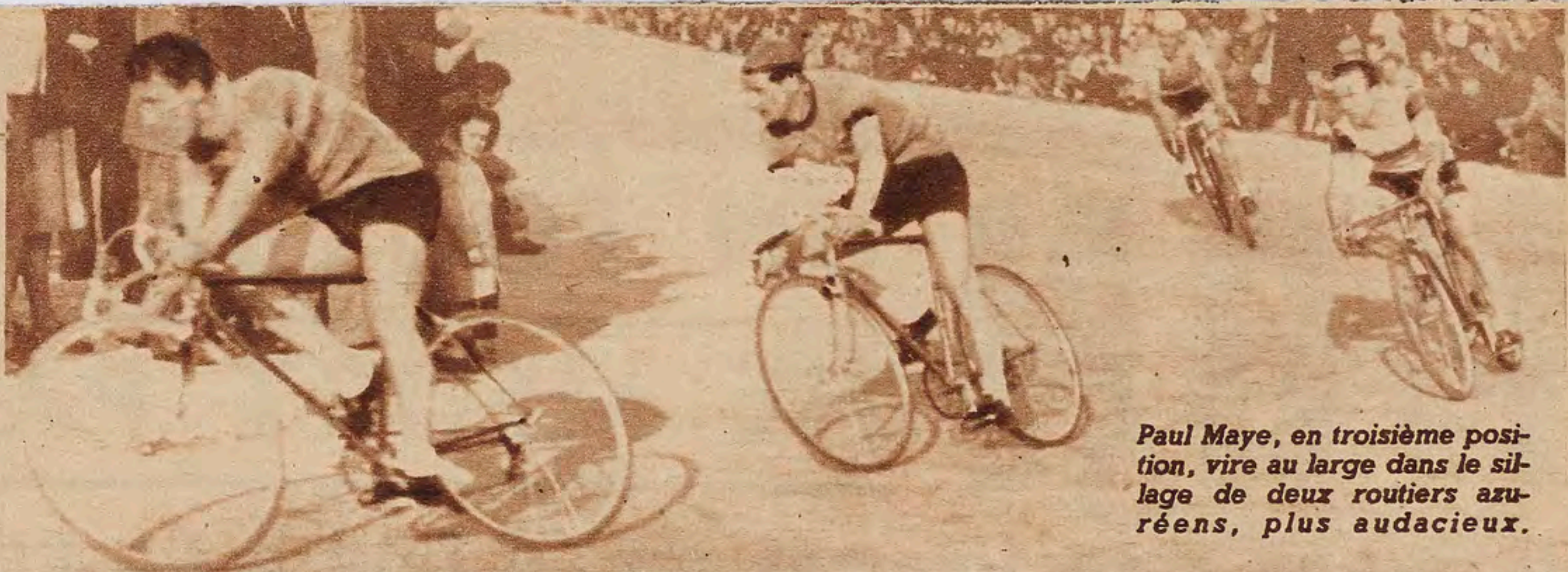
par Victor COSSON

Cette victoire dans le prix Carapezzi, que patronnait le Parisien Libéré, me comble d'aise. Je suis aussi heureux que le jour où j'ai remporté mon premier interclub, dans la vallée de Chevreuse, il y a quelque dix-huit ans. C'est qu'elle vient à point pour appuyer la demande que j'ai faite à la F. F. C., en vue d'être repêché pour le championnat de France de cyclo-cross qui sera disputé dimanche prochain à Nancy. Je crois pouvoir, en effet, avancer que, sans accidents, je me serais aisément qualifié pour le Championnat. A Montreuil, je me serais classé dans les cinq premiers. L'autre semaine, à Dreux, j'étais en troisième position lorsque j'ai été éliminé par la malchance qui, aujourd'hui, m'a épargné.

A trente-quatre ans, je ne suis pas encore « fini ». Vous le verrez. Je pense aller disputer le Tour d'Algérie, et après nous reparlerons du Tour de France. Je n'oublie pas, en effet, que je lui dois tout.

(Recueilli par R. Fl.)

Le classement : 1. Cosson, les 20 kilomètres en 1 h. 6' ; 2. Jodet, à 1'30" ; 3. Lasne, à 2'15" ; 4. Lavoipierre ; 5. Cathelin ; 6. Faure, etc.



Paul Maye, en troisième position, vire au large dans le sillage de deux routiers azuréens, plus audacieux.

Les routiers ont repris le collier à La Ciotat

ET LOUIS CAPUT A TROUVÉ SON MAÎTRE AU SPRINT : GUÉGAN (EMMENÉ PAR TEISSEIRE)

La Ciotat. — Le port de la Ciotat a servi de théâtre à la reprise du cyclisme routier. Oh ! bien sûr, il ne s'agissait que d'une course sur route en miniature, sur un circuit de 1.200 mètres et sur une distance bien courte pour des « géants de la route ».

Mais ces derniers, en février, ne sont pas encore très gourmands et certains trouvèrent les 85 kilomètres trop longs à leur gré.

Le lot des partants, relevé par la présence des vedettes de la route ayant commencé leur entraînement sur le Côte d'Azur, donna à l'épreuve une allure de critérium ardemment disputé.

Encouragés par une foule dense, Toulon et Marseille s'étaient déplacés, Pernac et Chapatte avaient mis le feu aux poudres en s'enfuyant peu après le départ.

Leur entente était parfaite et on put longtemps croire que la victoire allait récompenser leurs efforts.

Mais Teisseire ne le voulut pas ainsi. Bien qu'encore à court d'entraînement, il se dévoua pour ramener le peloton sur les fuyards

qui, à 15 km. de l'arrivée, voyaient leur rêve s'envoler.

Et ce fut l'enlèvement disputé par une trentaine de routiers déchainés...

Alors qu'on s'attendait à une victoire de Louis Caput, théoriquement le plus rapide, on vit venir le Parisien Guégan, bien emmené par Teisseire, se dégager pour venir battre de quelques centimètres Louis Caput, qui se voyait déjà vainqueur.

Le Belge Van Kerkove et le Marseillais Pernac prenaient les places d'honneur.

Naturellement, une des curiosités de la course fut la tenue de René Vietto et de ses genoux « tout neufs ». Le Cannois est déjà en bonne condition et ne souffrit nullement du départ rapide. On le vit même se dépenser fougueusement. C'est bon signe.

Son protégé Lazarides se contenta de suivre le peloton sans guère se montrer. Il abandonna au 60^e kilomètre. Mais le Tour est encore loin...



Le sprint de l'arrivée. Louis Caput, à la corde, n'a pas réussi à battre son compagnon d'entraînement, le robuste Raymond Guégan, que Lucien Teisseire avait « sorti » du peloton. (Téléphotos transmises de La Ciotat.)

COMME PRÉVU : PUJAZON, MIMOU



Au cross de Gien, Pujazon, après le départ (ph. du haut), s'est retrouvé avec J. Vernier, Petitjean.



Quand il le voulut, Pujazon s'enfuit aisément.



A Gien, toujours, Mlle Voisin triompha nettement.



Pendant ce temps, à Montmorency, Mimou apportait une autre victoire au Racing.

LES COUPS DE COUDE DU NOIR TIGPEN (DISQUALIFIÉ, HÉLAS, BIEN TROP TARD) M'ONT EMPÊCHÉ DE RÉALISER UN RÊVE : ÊTRE CHAMPION DES ÉTATS-UNIS

par MARCEL HANSENNE

NEW-YORK. — Je suis amèrement déçu du résultat de samedi soir. Comment pourrais-je dissimuler mon amertume, alors que je n'avais traversé l'Atlantique et bravé les difficultés de la course sur bois que dans le seul but d'être champion d'Amérique du 1.000 yards ?

Samedi soir, j'ai eu affaire à des adversaires résolus à me battre par tous les moyens possibles. C'est au nommé Tigpen, qui se pare du titre de champion des noirs américains, qu'est revenue la tâche de me mettre hors de course. Prenant la tête dès le départ, ralentissant l'allure aussitôt pour redémarrer chaque fois que je voulais passer, ne reculant même pas devant les coups d'épaule et les coups de coude, il paya ses irrégularités en se voyant disqualifier par les juges. Mais cette décision des officiels ne m'a rien restitué. Je ne suis pas champion des États-Unis alors que, j'en suis sûr, j'eusse triomphé facilement dans une course disputée normalement.

Ce n'est qu'à deux tours de la fin que je réussis à prendre la tête, mais j'étais épuisé par tous les efforts que j'avais dû faire. Mes rivaux terminèrent tous la langue pendante, sauf un : le dénommé Mealey, un outsider qui plaça un démarrage auquel je ne pus répondre.

Avouez que le fait d'être battu en finale en 2' 13" 9/10 alors qu'on a remporté sa série, une heure avant, en 2' 14" 9/10 le plus facilement du monde, est plutôt démo-ralisant.

Je veux faire deux bonnes courses avant de rentrer à Paris. Il me faut une victoire. Mais, futur vainqueur ou vaincu, je ne peux que vous écrire cette profession de foi à laquelle je songe depuis hier : Vive la course sur cendrée !

Slijkhuis reviendra plus pauvre qu'il n'est parti !

APRÈS les championnats d'Amérique, trois athlètes européens rentreront précipitamment chez eux. Ce sont les Suédois Ahlden et Bengtsson et le Belge Gaston Reiff.

Aucun des trois n'a envie de prolonger son séjour. S'ils pouvaient le raccourcir, sans doute le feraient-ils. Ils prétendent que leur voyage aux U. S. A. fut surtout merveilleux avant de franchir l'Atlantique.

On sait que la Fédération américaine impose, aux athlètes qu'elle invite, des conditions de séjour assez sévères, se retranchant derrière le fait que les règlements s'opposent à ce que l'on traite douillettement les champions des pays étrangers.

Ces derniers reçoivent pour leur nourriture cinq dollars par jour. Convertie en francs, cette somme paraît suffisante. En vérité, il n'en est rien. Le repas du soir coûte trois dollars si vous désirez manger correctement, sans plus. Avec du vin, l'allocation journalière est absorbée. Or, un athlète boit du vin chez lui, il n'y a aucune raison pour qu'il n'en boive pas en déplacement. On veut bien être amateur, mais il ne faut pas exagérer...

— C'est bien simple, raconte le Hollan-

dais Slijkhuis, je rentrerai des États-Unis plus pauvre qu'en y partant...

Les Suédois, moins humoristes, font une drôle de tête. J'ai vu Ahlden qui devait courir encore le 26 février à New-York.

— Vivement qu'on rentre, m'a-t-il dit. J'en ai assez de regarder les étalages...

Gaston Reiff a d'autres préoccupations. Il s'irrite d'avance des sous-entendus qui l'accueilleront lorsqu'il rentrera.

— Alors, c'était bien ce voyage au pays des dollars ?

Le champion belge s'énerve déjà.

— On pense sûrement à Bruxelles que je vais revenir avec une Packard et un chauffeur nègre...

Pour l'instant, Gaston Reiff, lorsqu'il doit se déplacer, prend tout simplement le métro. Il lui arrive parfois d'arriver où il le désire...

Détail curieux, les cinq champions européens, actuellement à New-York, sont tous journalistes (plus ou moins).

Le dimanche matin, ils racontent leurs exploits aux sportifs de leur pays. Et c'est encore là leur meilleur moment à New-York.

M. H.



Samedi soir, sur la piste du Madison Square Garden de New-York, se sont disputés les championnats des États-Unis d'athlétisme. Hansenne, qui y disputait le 1.000 yards, ne dut qu'à de nombreuses irrégularités de ses rivaux de ne terminer que second. Il mène, ici, devant Perkins. (Radio-photo trans. de New-York.)

OUN ET LAHOUSSINE...



Championnat de France militaire, à Lille. Lahoussine (81), Jaber Ben Mohamed (57) et Labidi (97) « sautent » le mur.



A l'arrivée, Lahoussine, champion, mais exténué, eut dû la peine à reprendre son souffle...



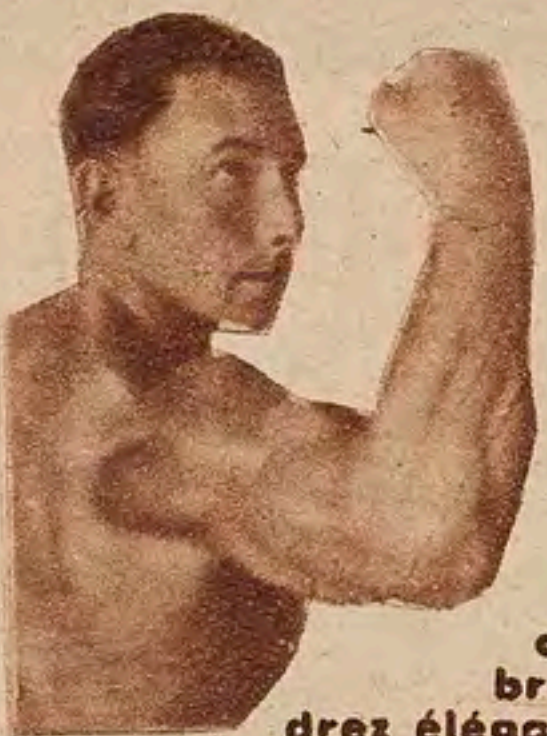
...tandis que Labidi, second, marquait son dépit en baissant la tête, triste.



DAMITIO A ADOPTÉ LE " ROULEAU VENTRAL "

Champion et recordman de France du saut en hauteur, Georges Damitio travaille ferme en vue d'améliorer ses performances. Transformant son style, il a abandonné le ciseau intérieur (photo du haut) pour adopter le rouleau ventral (photo ci-contre), qu'affectionnent tout particulièrement les grands sauteurs américains. C'est là le premier document parvenu en France, et les supporters de Damitio ne manqueront pas de s'intéresser aux essais du champion de France dont la saison promet d'être fertile en performances de qualité.





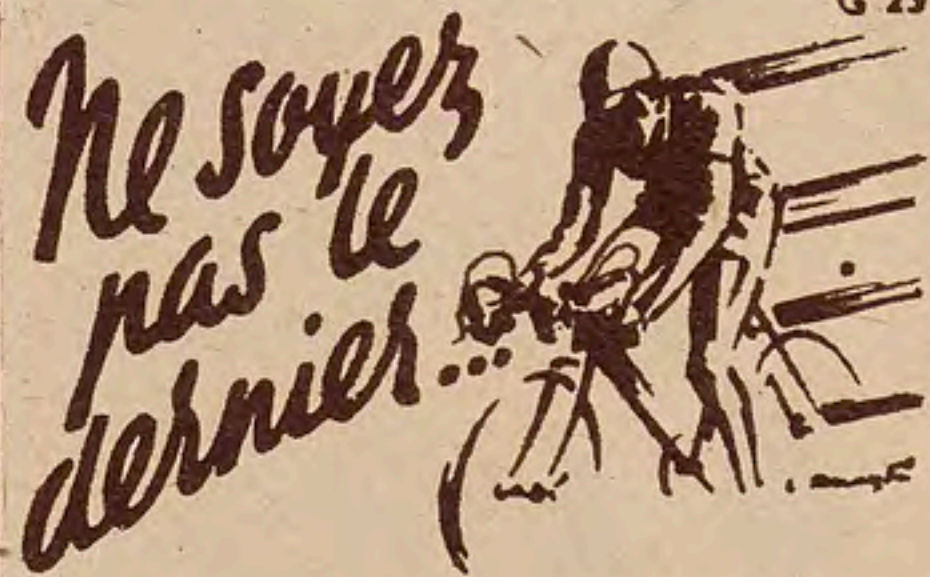
MARCEL ROUET

"le plus bel Athlète de France"
**FERA DE VOUS EN 3 MOIS
 UN HOMME FORT ET MUSCLÉ**
 LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE
 par correspondance. Ce cours a soulevé
 l'enthousiasme de tous ceux qui l'ont suivi. Si vous
 êtes maigre, vous prendrez 6 à 12 cms de tour
 d'épaules et de tour de poitrine, 4 à 8 cms de tour de
 bras et de tour de jambes. Si vous êtes gras vous devien-
 drez élégant et musclé. Des milliers d'attestations en font foi.

ENVOYEZ 2 TIMBRES A MARCEL ROUET, 37, AVENUE M-FOCH, NICE
 pour recevoir 1° une photo grand format dédiée de Marcel ROUET; 2° les secrets
 de l'entraînement de Marcel ROUET; 3° une magnifique notice illustrée de photos
 athlétiques étonnantes; 4° vos mensurations idéales (indiquez votre taille).

Footballeurs...
 chaussez la

BOUDUR



...à prendre votre billet
 La chance n'attend pas!

LOTÉRIE NATIONALE

RÉUSSIR

Pour obtenir une situation lucrative ou
 améliorer votre emploi actuel, votre inté-
 rêt est de suivre les cours par correspon-
 dance de l'E. N. E. C. Vous réussirez
 grâce à des méthodes d'enseignement mo-
 dernes et rationnelles appliquées par
 d'éminents professeurs. Demandez l'en-
 voi gratuit de la brochure que vous dési-
 rez (précisez le numéro).
 Broch. 45.720 : Orthographe, Rédaction.
 Broch. 45.721 : Calcul, Mathématiques.
 Broch. 45.724 : Electricité.
 Broch. 45.725 : Radio.
 Broch. 45.726 : Mécanique.
 Broch. 45.727 : Automobile.
 Broch. 45.730 : Dessin industriel.
 Broch. 45.733 : Sténo-dactylographie.
 Broch. 45.734 : Secrétariat.
 Broch. 45.735 : Comptabilité.
 Broch. 45.737 : C. A. P., B. P., Commerce.
 Broch. 45.738 : Carrières commerciales.

**ECOLE NORMALE
 D'ENSEIGNEMENT
 PAR CORRESPONDANCE**
 28, RUE D'ASSAS, PARIS (6°)

Apprenez à DANSER

chez vous.
 Notice B. cont. enveloppe timbrée
 Ecole Réfrano B., Boîte Postale 4, Bor-
 deaux-Chartrons.

ROBERT CHARRON



CHAQUE MERCREDI
 32 pages

SACHEZ DANSER...
 PAR CORRESPONDANCE
 Exclusif — Succès garanti
 Nouv. méth. du Lyceum Dumaine-Pérez
 Aperçu de la méthode contre 15 francs en
 timbres pour frais, 91, avenue de Villiers,
 Service B. Paris (17°).

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
 Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
 100, rue de Richelieu, PARIS
 Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
 124, rue Réaumur, PARIS
 Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
 3 mois 230 francs
 6 mois 450 —
 Provisoirement
 le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
 Imprimerie d'Enghien
 18, rue d'Enghien, Paris-10°
 (Succursale de Clichy)
 Imprimé en France - 4
 Dépôt légal n° 75

But CLUB SE PENCHE SUR LE M

MALGRÉ SES SUCCÈS LE RUGBY FRANÇAIS EST DANS U

JOUE-T-ON mieux au rugby qu'autrefois? Ou, au contraire, le rugby français est-il en décadence? Plus
 simplement n'est-il pas le jouet des événements, et n'est-il pas en pleine évolution? Autant de questions
 que nous nous sommes posées ou que nous avons soumises à la sagacité d'anciens champions avisés,
 dont la carrière atteste la valeur et garantit le jugement.

Car, qu'on ne se fasse aucune illusion : le rugby français traverse une période trouble ; nous ne parlons
 pas des usages qui s'y établissent, des compromissions que l'on y tolère, mais de la qualité intrinsèque du jeu.
 Comment quelques-uns ne seraient-ils pas déçus ou intrigués? On leur parle de la baisse de qualité de jeu,
 et en même temps on célèbre les mérites de l'équipe de France qui s'en va vaincre, sur le stade de Lansdowne
 Road à Dublin, l'équipe d'Irlande considérée comme la meilleure de toutes les sélections européennes. On leur
 parle de l'essor du rugby, et en même temps on leur apprend que l'Aviron Bayonnais, véritable symbole du
 rugby offensif, véritable champion du jeu à la main dans son meilleur esprit, est éliminé prématurément du
 championnat de France, et ne peut même pas se classer dans les vingt-quatre premiers.

On leur parle de la glorieuse histoire du rugby français tout près d'enlever enfin le tournoi international,
 et en même temps, on leur apprend que ceux qui ont fait la fortune du jeu, qui l'ont répandu, qui en ont assuré
 les premiers pas, et qui l'ont conduit sur les cimes élevées où il se trouve, sont eux-mêmes en perte de vitesse.
 Mais oui, les glorieux Stade Français, Stade Bordelais, et autres anciens champions de France comme le
 F. C. Lyon, Aviron Bayonnais déjà nommé, Section Paloise, Lyon O. U., U. S. A. Perpignan ne sont pour
 ainsi dire plus en course...

Quand les têtes disparaissent, un nivellement se produit ; il s'agit d'en situer la hauteur. Est-ce par le
 milieu? Ou est-ce par les pieds?

On nous réplique : « Vous voyez bien que tout va bien, puisque enfin les Britanniques tremblent sur leur
 piédestal. Leur règne est terminé ; à nous d'occuper le premier rang. »

LES ANCIENS CRITIQUENT

ON FAISAIT MIEUX EN LIGNES ARRIÈRES !

Henri Galau, qui fut pour
 l'équipe de France un modèle
 du demi d'ouverture, et qui
 aujourd'hui est devenu sélec-
 tionneur, fait une distinction
 entre les deux rugby.

par **HENRI GALAU**

Ancien demi d'ouverture
 de l'équipe de France.
 Sélectionneur de la F.F.R.

AUTREFOIS, les avants
 jouaient moins vite
 qu'aujourd'hui ; c'est
 peut-être la seule diffé-
 rence que j'enregistre à
 l'avantage du rugby d'au-
 jourd'hui. Mais, en lignes
 arrières, quelle différence !
 Je me suis plu à l'expli-
 quer à ce garçon com-
 préhensif, sage, avisé,
 clairvoyant qu'est Ber-
 gougnan. Car les jeunes
 d'aujourd'hui s'étonnent
 souvent qu'on leur répète :
 « De notre temps, on fai-
 sait ainsi... »
 Mais qui ne se souvient

chez ceux de ma généra-
 tion de ces attaques claires
 lumineuses, construites par
 nos lignes arrières. Elles
 avaient un sens marqué et
 développé du rugby offensif.
 L'entente Borde-Jaurégu-
 y n'a jamais été reconsti-
 tuée... Je me souviens des
 efforts de notre stratégie
 pour arriver à être en sur-
 nombre ; il s'agissait d'ar-
 river à être trois contre
 deux, ou quatre contre
 trois. A ce moment-là, le
 but était presque atteint.
 Aujourd'hui, si cela arrive,

c'est le plus souvent par
 hasard, sans calcul et
 bien entendu, l'avantage
 n'est pas exploité...

Si, maintenant, les
 grandes équipes n'émer-
 gent plus comme autrefois,
 c'est que nous n'arrivons
 pas à renouveler nos élé-
 ments. Regardez le cas
 du Stade Toulousain. De-
 puis deux ans, ce sont les
 mêmes... Quant aux au-
 tres, qu'on appelle les petits
 clubs, leur recrutement
 leur permet de se renfor-
 cer... en affaiblissant les
 autres. Enfin, en ce qui
 concerne les Britanniques,
 il est bien certain qu'ils
 ont baissé depuis la guerre,
 mais je vois, à certains
 signes, qu'ils remontent...
 Alors, on les reverra
 comme avant, d'ici peu.

LES JOUEURS N'ONT PLUS " LA FOI QUI TRANSPORTE "

par **ALBERT CAZENAVE**, ancien international, entraîneur de la Section Paloise

SANS attendre ceux d'aujourd'hui, nous avons
 vu de grands avants troisième ligne : Galia,
 Ribère, Bioussa, Boubée et... Cazenave. Ce dernier
 fut aussi un conducteur d'hommes et un grand
 capitaine, qui fit, de la Section Paloise, un champion
 de France ; nul ne connaît le rugby mieux que lui.

J'ai la manie de me demander toujours « le pour-
 quoi des choses » ; aussi, quand il est question
 de comparer le rugby d'aujourd'hui à celui
 d'autrefois et que l'on recherche les raisons de
 l'infériorité de celui d'aujourd'hui, je suis déjà
 éclairé sur la question : la vérité est celle-ci, à mon
 sens : « Les joueurs d'aujourd'hui n'aiment pas le
 rugby comme l'ont aimé leurs aînés. »

Ils n'ont pas le feu sacré qui nous animait. Ils
 n'ont pas cette foi qui transportait. La consé-
 quence ? On la devine : les joueurs ne se préparent

pas comme avant et n'apportent plus aux séances
 d'entraînement cette application qui nous permet-
 tait d'améliorer notre technique et de fortifier
 notre condition physique. Aussi, je préconise de
 redonner le goût de l'effort et de redonner à notre
 jeunesse d'aujourd'hui la volonté de s'entraîner
 et de se préparer.

Autre sujet d'alarme : la part prépondérante
 prise par les coups de pied.

Le rugby est un jeu à la main. On l'oublie trop
 souvent, et la tendance actuelle à jouer au pied
 est d'autant plus néfaste que, malheureusement,
 elle est souvent récompensée, contre toute logique...
 Voyez donc le cas de la Section Paloise. On a marqué
 contre elle deux essais, en championnat, et nous,
 nous en avons marqué onze... Ainsi, toujours à
 cause des coups de pied, nous risquons d'être
 déjà éliminés du championnat !...

... MAIS YVES BERGOUGNAN PROPOSE :

ILS SONT LES MIEUX PLACÉS POUR

YVES BERGOUGNAN,
 joueur de tête, au rugby
 limpide, artisan de nombreuses
 victoires, représente la généra-
 tion actuelle. Il recommande le
 recours à nos internationaux
 pour améliorer notre rugby.

J'e n'ai que vingt-quatre ans,
 mais déjà j'ai plus de douze
 ans de rugby dans les jam-
 bes. Je suis les matches, avec
 attention, toutes les grandes
 rencontres, et je m'efforce d'ob-
 server, de comparer. Je vois
 bien que le rugby pratiqué par

les équipes de clubs n'est pas
 semblable en tout point au
 rugby produit en match inter-
 national. Et, quelquefois, je
 m'inquiète de voir les conclu-
 sions d'une équipe de club
 tirer d'une victoire sur une
 équipe de club anglaise.

OBERVEZ tout ce qu'ont dit ces ex-grands joueurs que sont Albert Caze-
 nave, Henri Galau, Henri Haget ; observez encore la jeune expérience
 d'Yves Bergougnan. De cet ensemble d'opinions, il découle que les
 rugbymen français ne soignent pas assez leur préparation et ne se préoc-
 cupent pas suffisamment de la technique du rugby. Nos joueurs actuels
 perdent de vue que le vrai rugby consiste dans le jeu à la main. Un avant ne
 doit pas seulement détruire les combinaisons adverses, il doit encore s'in-

LE MYSTÈRE DU BALLON OVALE

S INTERNATIONAUX IS UNE PERIODE TROUBLE !...

Plus stions visés, arions u jeu, e jeu, donne n leur le du nt du onal, assuré, me le pour ar le leur

Admettons que nous inquiétons les Britanniques, et que nous sommes en mesure de leur passer devant. Mais est-ce parce que nous allons plus vite ? Ou est-ce parce qu'ils vont plus lentement ? Si nous les menaçons, est-ce nous qui avons progressé, ou eux qui ont reculé ?

L'an dernier, pour la première fois depuis cinquante ans, l'Irlande gagnait la « triple couronne ». Oui, pour la première fois depuis un demi-siècle, l'Irlande avait réussi à battre la même année, l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse.

— Et la belle affaire, me disait un de mes amis londoniens. On voit bien que les Anglais ont fait la guerre, on voit bien que leur élite sportive a été fauchée dans la fleur de l'âge, alors que l'Irlande restait en dehors des hostilités. Nous ne sommes pas encore remis des blessures et meurtrissures de la guerre ; la relève n'est pas encore faite.

Alors, nous reportant à ce jugement d'un ami londonien, est-ce que nous ne nous leurrions pas un peu sur la qualité de nos victoires internationales. Nous avons eu de grands champions de rugby, nous avons eu en trois-quarts les Jauréguy, Ramis, Borde, Behotéguy, Crabos, Magnanou, Samatan, Besson, Coderc, Houdet, Desclaux, nous avons eu comme avants de véritables cracks comme Cassayet, Sebedio, Lasserre, Bequet, Boubée, Gallia, Ribère, Cazenave, nous avons eu des demis de mêlée ou d'ouverture transcendants comme Struziano, Piteu, Dupont, du Manoir, Galau, Haget, Servolle, nous avons eu des arrières sensationnels comme Clément ou Chilo, et nous n'arrivons pas à battre les Britanniques. Il y a donc un mystère dans le rugby... Car aujourd'hui, les joueurs qui portent le maillot bleu de l'équipe de France valent-ils mieux que ceux d'autrefois. Et les grandes équipes du Stade Toulousain, de Perpignan, de Bayonne, de Pau ou de Quillan ne sont-elles pas supérieures à toutes celles qui, de valeur sensiblement égale aujourd'hui, se disputent à présent le titre national ? Autant de questions que nous posons...

• Marcel de LABORDERIE.

T LES JEUNES ET EXPLIQUENT...

Mais, va-t-on dire, le jeu à la main, le rugby offensif, réclame des qualités, des dons, du souffle. Bien sûr, et c'est que les qualités, précisément, s'épanouissent. Seulement, il faut se préparer, s'entraîner, avoir l'amour du rugby. Nous revenons à mes doléances, exprimées au début, tout s'enchaîne. Alors que le jeu n'est pas meilleur, il peut paraître paradoxal que l'équipe de France connaisse des succès... En réalité, les avants actuels se distinguent parce qu'ils pratiquent le jeu d'équipe. J'approuve les sélectionneurs de ne pas

changer, pour un motif futile, la ligne d'avants. Introduire un nouvel élément aboutit, inévitablement, à diminuer la cohésion.

Quant aux équipes d'aujourd'hui, je ne les connais pas toutes, mais je vous signale celle de Lourdes, en raison de son homogénéité ; celle de Mont-de-Marsan, dont le rugby est aéré, rapide ; celle de Biarritz, au jeu solide, construit avec sérieux.

J'ai remarqué aussi les trois-quarts du Stade Toulousain, mais je n'ai pas vu toutes les équipes celles de Tarbes et de Paris en particulier...

LE CENTRE CHERCHE A PERCER... OU SONT LES ATTAQUES D'AUTREFOIS ?

LES Anglais disent des rugbymen français qu'ils sont opportunistes. La remarque peut s'appliquer à Henri Haget qui tire le maximum des éléments dont il dispose et des événements qui se présentent. Il a conduit le Biarritz Olympique deux fois au titre de champion de France et, aujourd'hui, il est à la base de la nouvelle envolée du grand club basque.

JE suis alarmé par l'esprit curieux qui anime les attaquants d'aujourd'hui. Si les trois-quarts centre voient un trou... que dis-je : s'ils voient une apparence de trou ou fissure, ils s'y précipitent tête baissée, croyant que c'est le jeu...

Je conserve du rugby de naguère le souvenir de trois-quarts centre qui se présentaient devant l'arrière accompagnés d'un ailier. C'était alors la passe sèche, bien faite, et l'essai, sans même aller jusqu'à la percée. On voyait des trois-quarts centre qui, en vitesse, avec une netteté sans bavures, attiraient ou

par HENRI HAGET

Ancien international animateur du Biarritz Olymp.

visaient l'ailier adverse et servaient alors le coéquipier démarqué.

Vous les voyez, aujourd'hui, ces phases de jeu ? Non. C'est fini... Pourquoi ? Parce que le centre cherche trop à percer. Il s'engage dans un trou qui n'est souvent qu'une souricière.

En ce qui concerne le rugby international, à quoi bon nous leurrer ? Il faut bien reconnaître que le rugby anglais a décliné. Aujourd'hui, dans l'équipe d'Angleterre ou d'Ecosse, vous trouvez, certes, quelques vraiment bons joueurs mais je me souviens des Davies, Hamilton-Wickes, Dewitt, Gibbs, Wallace, Cove Smith, Voyce, Wakefield. Ils étaient légion... Et nous nous disions : « Jamais, au grand jamais, nous n'arriverons au niveau de ces artistes du rugby... » Voyez aujourd'hui ce qu'ils

ont baissé. Je m'en entretenais avec le manager d'Oxford, venu à Biarritz, il y a trois ans :

« Oui, quel déclin, reconnaissez-le, mais c'est que, pendant cinq ans, nous avons fait autre chose que du rugby ! Tout est à recommencer. Tout est à refaire. L'école, les cadres, les initiateurs... Mais je vous donne rendez-vous dans cinq ans... »

Nous verrons bien, n'est-ce pas. Quant à moi, je fais jouer le B. O. avec les moyens dont il dispose. Nous n'avons plus ces fameux et grands avants qui furent notre force, avant guerre ; alors, à ces jeunes de chez nous, je demande de jouer avec leurs moyens : courir, faire voyager la balle. Mais il y a d'autres équipes qui jouent bien... Castres, qui construit un bien bon rugby ; Lourdes, qui sera très difficile à battre par quiconque et qui à l'avantage de compter un fameux avant : Prat. Je comprends qu'avec Mathieu et Basquet, il fasse la force de l'équipe de France.

: « PROFITONS DE NOS INTERNATIONAUX R INDiquer LES LACUNES ACTUELLES »

pas au ter- je elu- club une

— Les Anglais, les Anglais, me dit-on. Voyez, ils ont, peut-être, été les professeurs, mais aujourd'hui ils sont bel et bien battus.

Oui, peut-être, par un score étroit le plus souvent, mais ils ne sont pas battus en tech-

nique. Aussi, je souhaiterais que les joueurs internationaux fassent profiter les équipes de club de l'expérience acquise dans les grandes rencontres, France-Angleterre ou France-Ecosse, etc. Les internationaux sont les mieux placés pour faire

des remarques et pour donner des conseils.

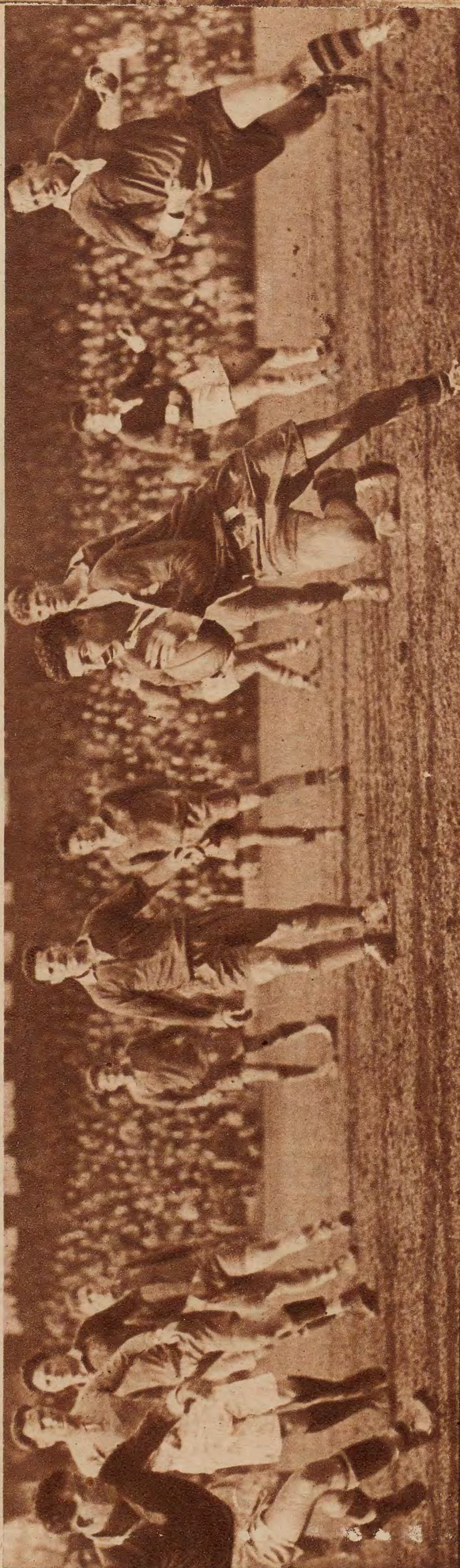
Le rugby français, qui a déjà ses propres qualités, pourrait y gagner.

YVES BERGOUHAN.

génier à partir en passes avec son demi de mêlée, à construire une attaque. Quant aux trois-quarts, à quoi sert une percée si elle n'est pas exploitée ?

— Faites voyager le ballon, recommande encore René Crabos. Il se fatiguera moins vite que vous. Faites voyager le ballon jusqu'à l'ailier.

Mais alors il faut donner le sens du rugby offensif à nos diverses équipes. C'est le problème à résoudre demain.



ILE-DE-FRANCE-COTE BASQUE (9-8). Tout au long de la rencontre les attaques fusèrent des deux côtés. Une touche longue vient d'être jouée et Dufau, dans un style sobre mais efficace, démarre puissamment, poursuivi par le Landais Larrezet. On reconnaît de gauche à droite : Duituill (serre-tête), Geheregaray, l'arbitre, Pardas, Gérin, Jochem, Fontvielle, Frémaux, Dufau, Zabjeski et Larrezet.



ILE-DE-FRANCE - CÔTE BASQUE (9-8) : Sur une interception du demi d'ouverture Lux, le troisième ligne Lasserre, poursuivi par Pardas, s'apprête à feinter le capitaine parisien Duthen. Dans le fond : Larrezet.



Une attaque des Basques vient de se développer, mais le trois-quarts Loyola, dernier servi, a été plaqué par Ariol. A gauche : Duthen, Pardas et Despesailles se précipitent, tandis que Jochem va intercepter.

★ "DIZABO ? UN FUTUR TALONNEUR..." CONSTATE JAURÉGUY ★

Le quinze de Paris vient d'ajouter un nouveau gibier à son tableau de chasse : l'équipe de Côte Basque. Le match, disputé à Jean-Bouin, sous le signe du fair play, a donné aux attaques l'occasion de se manifester continuellement. On avait oublié — et ce fut très bien ainsi — les confuses bagarres d'avants. Dans cette débauche de jeu ouvert qui rendit la partie très spectaculaire, on put comparer deux demis de mêlée de classe égale : Dufau, à Paris ; Lasasoa, chez les Landais. Le premier, plus sobre, prend moins de risques que son rival, mais Lasasoa a une fort belle passe. S'il faut en croire les sélectionneurs Jauréguy et Crabos, le racingman n'a pas démerité et ses chances restent entières pour jouer samedi à Twickenham. « Quant à Dizabo, il fera bientôt un excellent talonneur. » C'est ainsi que s'exprimait Jauréguy après le match ; le sélectionneur voulait laisser en-

tendre par là que le jeune Tyrossais, pour ses dix-huit ans, prenait un embonpoint inquiétant. Pourtant, quand il pout, il fit valoir sa classe, mais ce ne fut que par moment. Sans doute se réservait-il pour samedi, de même que son coéquipier Alvarez qui, après un début assez médiocre, se retrouva en fin de match. Ses coups de pied permirent aux visiteurs de combler en partie leur handicap. Les trois essais des Parisiens furent très joliment amorcés, et Dufau, Jorge, Despesailles, Poncet, Jochem, Zabjesky, Fontvielle participèrent à ces divers mouvements. Avec eux, Fremiaux, Lachèze et Duthen, plus à l'aise à l'aile qu'au centre, se sont signalés. Le choix de Lux, à l'ouverture, ne fut pas concluant. Par contre, le montois Loyola eut de très bons départs. Les avants landais ont joué au petit trot.

G. DE FERRIER.

LES PALOIS ONT LEUR CHANCE ET BERGOUGNAN EST EN FORME...

Bayonne. — En pays basque, deux événements de rugby retenaient l'attention : Pau-Cognac en championnat et le classique match amical des deux grands clubs, Aviron Bayonnais-Stade Toulousain.

Difficilement, les Palois ont défait les Cognacais. L'écart est mince (9-6) et le club béarnais avait transformé son équipe, fait appel à Carmouze comme demi de mêlée, à Théo Cazenave comme centre, pour s'en tirer. Les éléments ont été bons individuellement, convenaient les Palois présents au match de la Croix-du-Prince. Mais qu'il est difficile de faire une équipe, une véritable équipe !

En attendant, la Section Paloise conserve encore une chance, une toute petite chance de se qualifier pour les poules de trois derrière Lourdes et Auch. Le dernier tour des poules de six, le 6 mars prochain, en décidera.

Quant au match de Bayonne, il a permis d'assister à une grande rentrée d'Yves Bergougnan. Eloigné des terrains de jeu depuis le 15 janvier, Bergougnan a été l'un des artisans de la victoire du Stade Toulousain (10-0) sur l'Aviron Bayonnais.

Lassègue, qui jouait trois-quarts centre, amena, par une percée en dribbling, le premier essai marqué par l'avant troisième ligne Durand, joueur qui est à signaler.

Mais Lassègue, perçant, résolu, reste tout de même à nos yeux un meilleur finisseur que constructeur.

En seconde mi-temps, un essai de pénalisation pour croc-en-jambe était accordé à Toulouse. Les 2 buts réussis par Noc portèrent donc à 10 à 0 le score victorieux du Stade Toulousain sur Bayonne.



SECTION PALOISE-COGNAC (9-6) : Sur touche favorable aux Palois, le demi de mêlée, Carmouze, tente de s'échapper. Larrat et Martin (à dr.) l'observent. (Tél. trans. de Pau)



Cette touche courte a tourné à l'avantage des avants de Cognac : Carré s'est emparé du ballon, il s'arc-boute pour foncer, mais les Palois Martin, Larrat et Bourdeu le cernent.



LA REVUE DE NOS JUNIORS A LIMOGES

En haut, à gauche, équipe verte : de g. à dr., debout, Kuhne, Ferreira, Larreguie, Delapellegerie, Rabier, Cantoni, Soucasse, Lechat. A genoux, et toujours de g. à dr. : Charvets, Denchère, Foussat, Artigas, Faugère, Georgelin et Metzger.

En bas, à gauche, équipe bleue : de g. à dr., debout, Gut, Priot, Brun, Deniaud, Bazutti, Dulou, Rocariès, Aymonnier. A genoux, de g. à dr. : Dou, Blanc, Vannier, Perez, Clavières, Bois et Coq.

En haut, à droite, équipe rouge : de g. à dr., debout, Buisson, Lencou, Petrini, Giral, Dubertrand, Cantet, Fargeot, Save, Berilhe. A genoux et de g. à dr. : Baldet, Alary, Vidal, Galibert, Belleville, Morelli et Dinardeau.

SELECTION JUNIOR, à Limoges : A l'extrême gauche, le troisième ligne Save, de l'équipe des « Rouges », surveille le déroulement d'une touche courte qui tournera à l'avantage des « verts ».





ST. MONTLUÇON-C. S. VIENNE (9-3) : Attaque classique des Viennois. L'ailier Brun est bien lancé, mais il n'a pas assez de champ pour réussir à déborder l'ailier de Montluçon.



Après avoir dribblé, le troisième ligne de Montluçon va ramasser le ballon. Il y a bien là un Viennois qui pourrait le gêner... et qui ne semble pourtant en avoir nulle envie.



Acculé sur ses buts par les avants de Montluçon, l'arrière de Vienne, Bonneton, dégage en touche. Bientôt, M. Barbe sifflera la fin. Surprise : Vienne éliminé de la Coupe !



C. A. S. G.-A. S. P. T. T. (9-6) : En lever de rideau du match interligue, les « banquiers » ont eu du mal à triompher des « postiers ». Sur une touche, Vacher et Oger s'assurent la balle.



AVIGNON-ROANNE (9-33) : Les jeunes d'Avignon n'ont pas pesé lourd devant le leader, en grande forme. Sur un tenu, joué par Crespo, Rodella a ouvert sur Riu qui s'élance pour happer la balle. (Téléphoto trans. d'Avignon.)



CAVAILLON-BORDEAUX XIII (10-12) : Les Bordelais attaquent. Caillou a lancé Duplé, mais le demi de Cavaillon, Germano, s'est replié. (Tél. trans. de Cavaillon.)



ALBI-CARCASSONNE (12-4) : Craignant que Berthomieu ne repousse le plaquage de son partenaire, le Carcassonnais Mazon se replie. (Tél. trans. d'Albi.)



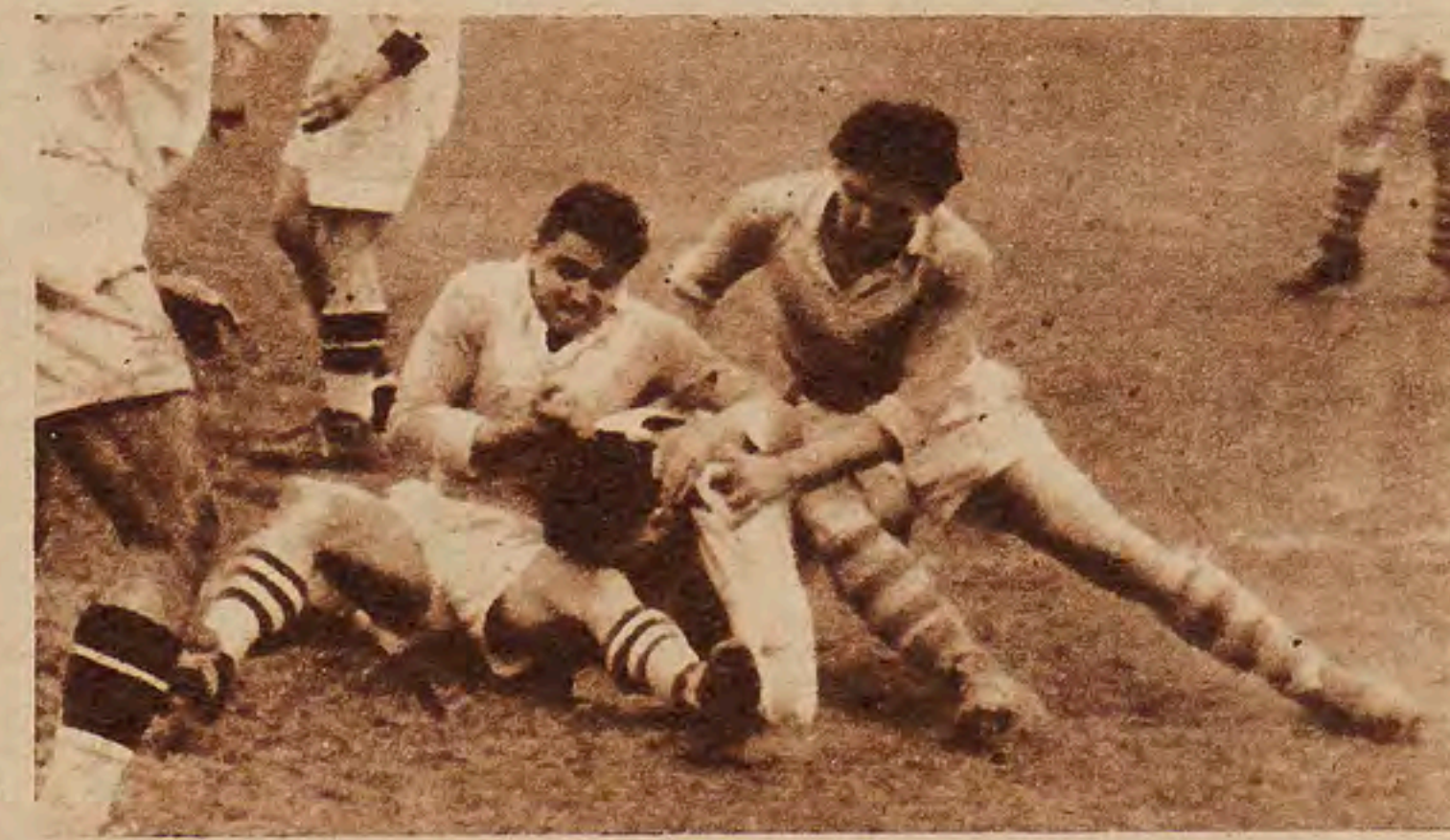
LYON-TOULOUSE (10-5) : La fin approche. Les Toulousains menacent les buts lyonnais. Encore une fois ils partent à l'assaut, mais en vain. (Tél. trans. de Lyon.)



CATALANS XIII-R. C. MARSEILLE (12-5) : Thubert, l'ailier catalan, a tenté de déborder. Mais il n'a pu échapper à l'arrêt de Perez. (Tél. trans. de Perpignan.)



ARCACHON-TONNEINS (3-0) : Vainqueurs de la finale amateurs, les Arcachonnais portent en triomphe leur capitaine et Bruneteau. (Téléphoto trans. d'Arcachon.)



LIBOURNE-VILLENEUVE (32-13) : Estrada et Machi s'y sont mis à deux pour plaquer Fourcade. Il semble qu'ils y aient réussi. (Tél. transmise de Libourne.)

MARSEILLE ET CARCASSONNE, VICTIMES DES CATALANS ET DES ALBIGEOIS

L'ENNUI naquit un jour... Ce championnat des XIII devenait monotone. Roanne, Carcassonne, Marseille paraissaient hors d'atteinte. Les « trois grands » l'emportaient dimanche après dimanche. Mais Marseille tomba une première fois, puis une deuxième. Dimanche, nouvelle chute de Marseille à Perpignan. Carcassonne est également battu à Albi ! Seul Roanne enregistre un nouveau succès, en Avignon, où l'adversaire était trop jeune. Ainsi, au classement, Carcassonnais et Marseillais sont distancés par le leader.

Sans doute leur situation n'est pas encore grave, puisque les quatre premiers seront qualifiés pour les demi-finales. Mais les Carcassonnais ont paru fatigués. Le trois-quarts centre d'Albi, Rouanet, sema le désarroi dans leurs rangs. Carcassonne ne subira-t-il pas d'autres défaites ?

Marseille, de son côté, après avoir longtemps caracolé en tête des clubs de la Ligue, risque de se retrouver à brève échéance en fâcheuse posture. A moins

que les boys de Duhau ne se reprennent. Les voilà maintenant non seulement talonnés par les Albigeois, mais encore par Bordelais et Catalans. C'en est donc fini, semble-t-il, de la suprématie de la Trinité.

Si la victoire sur Carcassonne des élèves du docteur Bonpout mérite des éloges, celle des Catalans sur Marseille n'est-elle pas remarquable ? Grâce à Paul Dejean qui porta l'estocade à l'adversaire, le XIII catalan poursuit sa fulgurante remontée.

Quant aux Bordelais, malgré l'absence de plusieurs titulaires, ils ont réussi à arracher à Cavaillon une victoire dont ils sont particulièrement redevables à Kempf et Caillon, tous les deux en grande forme.

Aux dépens des Villeneuvois, Libourne a remporté un fort brillant succès. Mais il est encore loin des Catalans, sixièmes du classement.

Aussi Roanne, Carcassonne, Marseille, Albi, Bordeaux et Perpignan restent-ils les candidats sérieux à la prochaine phase du championnat. Une course pour le titre est

d'ores et déjà engagée entre Roanne, Carcassonne, Marseille et leurs plus proches rivaux. Ainsi, la monotonie du championnat est-elle rompue. Qui s'en plaindra ?

Georges DUTHEN.

Albi-Carcassonne, 12-4 ; Perpignan-Marseille, 12-5 ; Bordeaux-Cavaillon, 12-10 ; Roanne-Avignon, 33-9 ; Libourne-Villeneuve, 32-13.

Le classement

1. Roanne, 52 pts ; 2. Carcassonne, 48 pts ; 3. Marseille, 46 pts ; 4. Albi, 44 pts ; 5. Bordeaux, 42 pts ; 6. Perpignan, 41 pts ; 7. Libourne, 36 pts ; 8. Cavaillon, 34 pts ; 9. Villeneuve, 31 pts ; 10. Avignon, 24 pts.

Poule de classement

Lyon-Toulouse, 10-5 ; Carpentras-Béziers, 8-3 ; Lézignan-Pamiers, 26-8.

Finale des amateurs :

A La Réole : Arcachon b. Tonneins, 3-0.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

M. Marc SOMMYNCK, Cachan (Seine). — 1^o Jedrejak, dans l'équipe de France, est barré par Huguet. 2^o Prouff est supérieur à Dubreucq au poste de demi aile. 3^o Crumelon et Flamion sont actuellement meilleurs que Moreel, en baisse de forme.

Un lecteur de Guéret. — 1^o En ce moment Vignal et Favre paraissent les plus aptes à succéder un jour à Da Rui. 2^o Cerdan est d'accord pour rencontrer une troisième fois Delannoit. 3^o Soro joue à Romans, Moga à Bègles, Alvarez à Saint-Vincent-de-Tyrosse, Caron à Lyon, Martin à Pau. 4^o En première division, l'équipe la plus jeune est celle du Racing. 5^o Peter Hugsted (Norvège) a remporté l'épreuve de saut spécial aux Jeux Olympiques 1948.

Un admirateur de ce journal. — 1. Robin-Nagy (O. M.), Tessier-Moreel (Racing), Nikolitch-Gabet (Racing), Hauvespre-Grumelon (Rennes), Calligaris-Alpstege (Saint-Etienne), les frères Lanfranchi (Toulouse), Bronec-Poblome (Nancy) sont les meilleurs ailes du moment. 2^o Cammarata est un excellent joueur mais il est maintenant un peu vieux pour pouvoir songer à être sélectionné. 3^o Fortunel est, certes, un très bon défenseur. S'il progresse, Fortunel peut être retenu dans l'équipe de France B.

M. C. DIVAY, Couesmes-en-Froulay (Mayenne). — 1^o Rouxel, Hennequin, Artigas, Grumelon sont en effet, les vedettes du Stade Rennais. 2^o Louison Bobet, s'il est alors en forme, sera un des favoris du Tour 49. 3^o Angel, Favre peuvent, avec Vignal, espérer remplacer Da Rui si celui-ci n'est pas retenu pour les prochaines rencontres internationales.

M. DEDIEN, Cendras (Gard). — 1^o Leseignoux, d'Alès, serait peut-être retenu si l'on formait une sélection des joueurs opérant en deuxième division. 2^o Une équipe espagnole participera au Tour de France 1949.

Un fidèle lecteur de But et Club. — La finale de la Coupe de France peut être rejouée si les équipes sont à égalité après le temps réglementaire et la prolongation.

M. Pierre ARGOT, Moussy-le-Vieux, par Dammariville-en-Goële (Seine-et-Marne). — 1^o Nous vous repondrons par lettre à votre première question. 2^o Fausto Coppi est né le 15 novembre 1919 à Castellania, près de Tortone. Coppi est passé « pro » en 1941.

M. Vincent STENTO, 15, rue du Prado, Sète (Hérault). — 1^o Les résultats du concours du Football Français 48 ont paru dans le n° 123 de But et Club. 2^o Voici notre classement actuel des goals français : 1. Vignal et Da Rui ; 3. Favre ; 4. Angel ; 5. Ibrir ; 6. Ruminsky ; 7. Germain ; 8. Duffuler ; 9. Dambach ; 10. Liberati. 3^o Gorenstein, s'il était français, aurait sa place dans les dix premiers, à la 2^e ou à la 3^e place. 4^o Le Sétois Abderaman peut être classé parmi les dix meilleurs arrières français.

M. Bernard HACOT, 2, rue de l'Impératrice, Berck-Plage (Pas-de-Calais). — 1^o Voici la liste des records et des records olympiques : 100 m. : Owens (E.-U.), 10" 2/10 ; 200 m. : Owens (E.-U.), 20" 7/10 ; 400 m. : Wint (Jamaïque), 46" 2/10 ; 800 m. : Whitfield (E.-U.), 1' 49" 2/10 ; 1.500 m. : Lovelock (Nouvelle-Zélande), 3' 47" 8/10 ; 5.000 m. : Reiff (Belgique), 14' 17" 6/10 ; 10.000 m. : Zatopek (Tchécoslovaquie), 29' 59" 6/10 ; 3.000 m. steeple : Iso Hollo (Finlande), 9' 3" 8/10 ; 110 m. haies : Porter (E.-U.), 13" 9/10 ; 400 m. haies : Cochrane (E.-U.), 51" 1/10 ; hauteur : Johnsson (E.-U.), 2 m. 03 ; longueur : Owens (E.-U.), 8 m. 06 ; perche : Meadows (E.-U.), 4 m. 35 ; marteau : Hein (Allemagne), 56 m. 49 ; disque : Consolini (Italie), 52 m. 78 ; poids : Thompson (E.-U.), 17 m. 17 ; triple saut : Tajima (Japon), 16 m. ; javelot : Jaarwinen (Finlande), 72 m. 71 ; relais 4x100 : Etats-Unis, 3' 9" 8/10 ; relais 4x400 : Etats-Unis, 3' 8" 2/10. — Voici le classement des cinq premiers du marathon des Jeux Olympiques 1948 : 1. Cabrera (Argentine), 2 h. 34' 51" 6/10 ; 2. Richards (Grande-Bretagne), 2 h. 35' 7" 6/10 ; 3. Gailly (Belgique) ; 4. Coleman (Afrique du Sud) ; 5. Grunecz (Argentine). 2^o Aux championnats de France scolaires 1948, Durand (C. M. T. Nevers) a remporté le 80 mètres cadets

en 9" 1/10. 3^o Voici le classement du tournoi olympique de basket-ball de 1948 : 1. Etats-Unis ; 2. France ; 3. Brésil ; 4. Mexique ; 5. Uruguay. 4^o Voici le classement du tournoi olympique de basket-ball de 1936 : 1. Etats-Unis ; 2. Canada ; 3. Mexique ; 4. Pologne ; 5. Philippines.

M. Jean CHATEL, 21, rue Boreau, Angers (Maine-et-Loire). — 1. Nous ne pensons pas qu'Angers puisse accéder en première division à la fin de la saison. 2^o Bykadoroff, Michlowsky, Nino, Pordie, Kadmiri, Samzun, Jurilly figurent certainement parmi les meilleurs joueurs de seconde division ; 3^o Bykadoroff, Michlowsky, Pordie, Kadmiri, Samzun pourraient certainement opérer dans certaines formations de division nationale. 4^o La défense d'Angers peut être classée parmi les quatre premières de seconde division, derrière celles de Lens, Rouen, Le Havre. 5^o La ligne de demis angevine avec Samzun, Pordie, Kadmiri est l'une des meilleures. Elle peut être placée après celle de Lens (Siklo, Dehon, Ourdouille) et celle de Bordeaux (Persillon, Swiatek, Gallice). Mais ces classements sont théoriques. Vous vous en doutez.

M. Lucien AUZANNEAU-BEAUVOIR, Vonneuil-sur-Biard, Poitiers (Vienne). — 1^o Le prix d'une licence, 4^e catégorie, est de 525 francs (assurances comprises). 2^o La Fédération Française de Cyclisme délivre des licences de minimes (quatorze à seize ans) amateurs, indépendants, professionnels, cyclo-sportifs. 3^o Le siège des cycles Alleluia est 39, rue d'Alsace, Courbevoie.

M. Charles THEVENIN, 17, rue Victor-Hugo, Vienne (Isère). — 1^o Oui, les coups de botte de Puig-Aubert sont plus puissants et plus précis que ceux de Battaglini. 2^o Colonna et Jacquin n'ont pas actuellement leur place parmi les dix premiers goals français. Lorus est parmi les quinze meilleurs. 3^o Charron et Dauthuille se sont rencontrés à trois reprises. Dauthuille, les trois fois, a gagné aux points. 4^o Dauthuille n'a jamais été battu par k.-o. Charron a été battu pour la première fois avant la limite par J. Stock. 5^o Cerdan combattra en avril en Amérique. Son adversaire n'a pas encore été désigné.

M. Paul RINNER, Montreux-Vieux (Haut-Rhin). — 1^o Jean Baratte est né le 7 juin 1923. 2^o A l'heure actuelle, l'équipe de France pourrait avoir la formation suivante : goal : Vignal ; arrières : Huguet, Marche ; demis : Hon, Lamy, Prouff ; avant : Alpstege, Batteux, Baratte, Cuissard, Grumelon. 3^o Bihel, avant d'être blessé, pouvait être placé à peu de chose près sur le même plan que Baratte.

Sportif B. D..., à Troyes. — 1^o La photographie de l'équipe de football de Troyes est parue dans le n° 149 de But et Club. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur.

M. François OTTAVIANI, Camo (Corse). — Voici le classement actuel des goals français : 1. Vignal et Da Rui ; 3. Favre ; 4. Angel ; 5. Ibrir ; 6. Ruminsky ; 7. Germain ; 8. Duffuler ; 9. Dambach ; 10. Liberati ; Gorenstein, Bykadoroff, Bebris, Antonov, étrangers, ne figurent évidemment pas sur ce classement. 2^o En trois ans, évidemment, Colonna peut faire d'énormes progrès, mais, pour devenir le portier n° 1 de France, il faudrait qu'il s'améliore beaucoup. Colonna est cependant très doué. 3^o Oui, actuellement Colonna est supérieur à Marras, de Besançon, sans qu'il y ait une grande différence de classe entre ces deux joueurs.

M. G. RICHARD, à Joilly (Seine-et-Marne). — 1^o Aucun règlement ne s'oppose à la sélection de Ben Barek et de Domingo dans l'équipe de France, mais il est peu probable que M. Barreau retienne deux joueurs opérant à l'étranger. 2^o Oui, Hon pourrait être le demi entre de l'équipe de France. 3^o A l'heure actuelle, le « onze » de France pourrait avoir la formation suivante : goal : Vignal ; arrières : Huguet et Marche ; demis : Hon, Lamy, Prouff ; avant : Alpstege, Batteux, Baratte, Cuissard, Grumelon.

« Un amateur de la balle ronde ». — 1^o Une équipe de France, formée par des joueurs de moins de vingt et un ans et opérant en 1^{re} et 2^e division pourrait avoir la formation suivante : goal : Colonna (Montpellier) ; arrières : Linkenheid (Colmar) ; Pellegrino (Cannes) ; demis : Rossi (O. M.), Meuris (Roubaix), Pellegrino (Cannes) ; avant : Loza,

(Roubaix), Alpstege II (Saint-Etienne), Strappe (Lille) Battistella (Rennes), Matéo (Montpellier). 2^o Une sélection du Nord avec les joueurs de Lille, de Roubaix et de Lens pourrait avoir actuellement la formation suivante : goal : Duffuler (Lens) ; arrières : Jedrejak (Lille), Nuevo (Lille) ; demis : Frutoso (Roubaix), Prevost (Lille), Carré (Lille) ; avant : Strappe (Lille), Vandooren (Lille), Baratte (Lille), Tempowski (Lille), Walter (Lille). 3^o Une entente Lille-Racing pourrait être formée de : goal : Vignal (Racing) ; arrières : Jedrejak (Lille), Salva (Racing) ; demis : Leduc (Racing), Lamy (Racing), Carré (Lille) ; avant : Gabet (Racing), Vandooren (Lille), Baratte (Lille), Tempowski (Lille), Moreel (Racing).

M. MERISSON, Pressagny-l'Orueilleux, par Vernon (Eure). — 1^o Oui, nous pensons que Baratte sera retenu pour le prochain match international de l'équipe de France. Si Bihel est toujours blessé, Baratte jouera certainement avant centre. 2^o Oui, Jedrejak et Germain sont des joueurs de classe nationale. 3^o Baratte a été 11 fois international et Da Rui 23 fois. Vignal, en grande forme, est certainement aussi fort que Da Rui, sans avoir toutefois autant de classe. Oui, il est probable que Jacques Favre, en grande forme, est supérieur à Liberati.

M. Joseph X. ALTENSTADT, Wissembourg (Bas-Rhin). — 1^o Adressez-vous à M. Paul Le Drogo, 13, place du Commerce, à Nantes. 2^o Adressez-vous à M. Ernest Krugell, 2, place de l'Hôpital, à Strasbourg, qui vous communiquera la liste des clubs cyclistes de Strasbourg.

Un sportif moisdonnais. — 1^o Jean Robic est né en 1921. Il mesure 1 m. 60. Il pèse 58 kilos. 2^o Louis Caput est né en 1921. Il court sur cycles Olympia. 3^o Edouard Fachleitner est né en 1927. 4^o Louison Bobet mesure 1 m. 77. Il pèse 74 kilos. 5^o Emile Idée est né en 1920. 6^o Oui, Roger Lapébie a abandonné le cyclisme. Il a trente-huit ans. 7^o Mahé est né en 1929. 8^o Pontet est né en 1928. 9^o Corrieri est né en 1927.

M. André LIÈGE, Bourcefranc (Charente-Maritime). — 1^o Carrara, le pistard, et Carrara, l'accordéoniste, ne sont pas parents. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur.

M. Michel FOLIER, Theyrays, par Barre-en-Ouche (Eure). — 1^o Voici notre classement des « moyens » français : 1. Cerdan ; 2. Villemain ; 3. Jean Stock ; 4. Dauthuille ; 5. Charron ; 6. Krawsick ; 7. Laurent ; 8. Degouve ; 9. Barthelemy ; 10. Gilbert Stock. 2^o Voici notre classement des « moyens » européens : 1. Cerdan ; 2. Villemain ; 3. Delannoit ; 4. Mitri ; 5. Jean Stock ; 6. Van Dam ; 7. Dauthuille ; 8. Turpin ; 9. Charron ; 10. Krawsick. 3^o Nous prenons bonne note de vos suggestions.

M. Jean DUBOUE-BALENCY, Salins-de-Bearn (Basses-Pyrénées). — Nous choisissons pour notre concours « Où est le ballon ? » des photographies qui n'ont pas paru auparavant dans But et Club.

M. Jean-Paul CARTAULTVIC, Fezenac. — Nous souhaitons de nombreux succès à l'équipe que vous commandez.

M. Jacques GAUTHIER, 17, rue des Bluets, Paris (11^e). — Adressez-vous à la Fédération Française de Boxe, 62, rue Nollet, Paris (tél. : Marcadet 52-45).

Un lecteur lyonnais. — 1^o Voici le palmarès du championnat de France de rugby à XIII : 1935 : Villeneuve ; 1936 : Perpignan ; 1937 : Bordeaux ; 1938 : Albi ; 1939 : Roanne ; 1945 : Carcassonne ; 1946 : Carcassonne ; 1947 : Roanne ; 1948 : Roanne. 2^o Envoyez-nous vos lettres affranchies sous double enveloppe. Nous les ferons suivre. 3^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, 124, rue Réaumur, Paris.

M. Jean-Pierre GUIRAUD, La Garosse, par Saint-André-de-Cubzac (Gironde). — 1^o Marcel Hansenne a couru sa première compétition à dix-huit ans et demi et sa seconde à dix-neuf ans et demi. 2^o Ses distances favorites sont, dans l'ordre : le 1.000, le 800 et le 1.500 mètres. 3^o Sillon a commencé à sauter à la perche à dix-huit ans, rentrée parisienne, devant un tel champion, nécessitait une plus longue acclimatation.

Les Tchèques en échec

Malgré un terrain gelé, et une température peu clémente (— 3^o), l'entente parisienne C. A. P.-Red Star avait attiré 10.000 spectateurs au Stade Buffalo. Cette fois, les supporters des footballeurs français ne furent pas déçus.

Menant à la marque dès la septième minute, c'est sur le score 3 à 3, que les Parisiens quittèrent le terrain au coup de sifflet final. Pinel, auteur de deux buts, Finamore, qui signa le troisième, furent, avec Langiller, pourtant trop dribbleur, les meilleurs des nôtres. Thépot eût sans doute pu éviter le deuxième point tchèque, obtenu sur un tir de 25 mètres, mais le résultat du 17 février 1929 est déjà un bel encouragement pour les nôtres.

4^o Sillon est âgé de vingt et un ans. Il appartient au Stade Bordelais Université Club.

Un lecteur du Grand-Lemps (Isère). — 1^o Marie (14" 5/10) est le meilleur coureur français sur 110 mètres haies. 2^o Arifon (51" 6/10) est le meilleur coureur français sur 400 mètres haies.

M. Lucien DUPRAT, Mâcon-Médoc (Gironde). — 1^o Nepia, O'Sullivan, Puig-Aubert sont les meilleurs arrières ayant joué au rugby à XIII. 2^o Nous ne connaissons pas exactement la valeur des goals sud-américains. A l'heure actuelle, Zeeman (Autriche), Janssen (Danemark), Eizaguirre (Espagne), Bacigalupo, Sentimenti IV (Italie) semblent être les meilleurs goals européens.

« LE PETIT », Saint-Mathieu (Haute-Vienne). — Vous devez être satisfait. Nous avons tenu compte de vos suggestions.

M. Michel LEMONNIER, Collège technique, 1, place Saint-Faurin, Evreux (Eure). — Envoyez-nous une lettre pour votre champion favori. Nous la ferons parvenir à son destinataire qui vous répondra certainement.

M. Robert BREVET, Chamonix. — 1^o Julien Da Rui est né à Obergorn (Luxembourg). Il joue à Roubaix depuis la saison 45-46. 2^o Strappe est âgé de vingt ans. Leduc est âgé de trente ans. Pironti est âgé de vingt-six ans. 3^o S'il était Français, Bykadoroff aurait peut-être des chances d'être retenu pour l'équipe de France B. Actuellement, il serait quand même barré par Vignal, Angel, Ibrir, Favre, Jacquin, Ruminsky, Duffuler, entre autres.

M. Jean D..., à X... — 1^o Nous vous conseillons d'acheter un vélo muni d'un cadre de 60 cm. Les roues de 700 Standard ou C sont plus utilisées, mais il vaut mieux employer les boyaux qui sont de dimension standard. 2^o L'itinéraire détaillé du Tour 49 n'a pas encore été publié par les organisateurs.

M. Pierre BADEAU, 12, Grande-Rue, Angerville (Seine-et-Oise). — Voici le palmarès de Paris-Le Mans-Arns 1942 : 1. Kléber Piot ; 2. Goussot ; 3. Guillier ; 4. Svoboda ; 5. Ferrand.

M. Pierre LEPESQUEUN. — 1^o Antoinette, Rio, Jean Nicolas, Lherminé, Taillais formaient, il y a quelques années, la fameuse ligne d'avant-mitrailleuse rouennaise. 2^o Oui, Rouen possède cette saison une équipe qui pourrait jouer en première division. 3^o En 1945, le F. C. Rouen triompha du Lyon Olympique Universitaire par 4 à 0 en finale interzones du championnat de France.

Un admirateur des champions cyclistes. — Dans notre revue des vedettes et des espoirs 48, nous n'avons présenté qu'un sportif par spécialité. Nous n'avons pas, dans nos classements, oublié vos champions favoris, mais nous avons estimé que Louison Bobet méritait la vedette pour 1948 et que Apo Lazarides méritait d'être classé parmi les espoirs pour 1949.

M. Max DUFFAU, Damazan (Lot-et-Garonne). — 1^o Dans votre réponse au concours « Où est le ballon ? », il faut également reconnaître les joueurs qui sont de dos. Les numéros doivent vous aider à les reconnaître. 2^o Nous n'y avions pas songé et nous allons étudier votre proposition.

M. Michel VIALLE, Clichy. — Voici les meilleures performances réussies par des juniors sur les distances indiquées : 400 m. Girod, 49" 8/10 (1943) ; 800 m. Drouard, 1' 55" 2/10 (1946) ; 1.500 m. Seznec, 4' 3" 4/10 (1946). Seul Girod n'a pas réussi quand il est devenu senior. Seznec (3' 53" 8/10 en 1948) et Drouard sont, au contraire, considérés comme des espoirs de première grandeur du demi-fond français. Le kilomètre junior de la journée Léo-Lagrange, a été remporté en 2' 36" 3/10 par Lapointe, spécialiste sur 800 m.

M. Jacques PERILLAT, Lycée de Fulpines, S. P. 50.310 par B. P. M. 420. — Envoyez-nous votre première lettre, nous la ferons parvenir à votre champion préféré.

Mlle C. U..., Paris. — Mlle Micheline Ostermeyer est recordwoman de France du lancement au poids avec 13 m. 79. Pour les athlètes féminines, le poids est de 4 kg.

M. Guy BONNO, Metz (Meurthe-et-Moselle). — Olek est né le 15 janvier 1920. Médina est né le 24 juin 1918. Montané est né le 1^{er} décembre 1919. Mousse est né le 12 septembre 1924. Villemain est né le 10 janvier 1924. Jean et Jacques Vernier sont nés le 23 juillet 1923. Pujazon est né le 12 février 1918.

M. Joseph THOMAS, 1, place de la Gare, Chambéry (Savoie). — 1. Nous ne communiquons aucune adresse personnelle. 2^o Vietto est né le 17 février 1914. Lazarides est né le 16 octobre 1925. Thiéard est né le 31 mai 1910. 3^o L'équipe Carrara-Goussot, qui a déjà triomphé plusieurs fois cette hiver, est bien l'équipe reine du Vel' d'Hiv' cette saison.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS

par Bertrand BAGGE

Nous venons de vivre une bien calme semaine et le froid qui sévit tant en Amérique que dans la région parisienne, a contraint rugbymen et footballeurs à réduire un programme déjà chargé.

La « déception Charles »

Les enceintes fermées (et chauffées) ont donc eu les faveurs du public et, mercredi soir, la salle Wagram était comble. C'est un « revenant », Gaston Charles, de retour d'une brillante tournée aux Etats-Unis, qui avait les honneurs

de l'affiche. L'homme qui pouvait se vanter d'avoir fait jeu égal avec le champion du monde Tony Canzoneri, se devait de vaincre. C'était du moins l'opinion de la foule, sinon celle de l'ex-champion d'Europe Bernasconi, l'adversaire de Charles, qui l'expédiait à terre dès le deuxième round. Sifflé, hué, le

Français, perdant le contrôle de lui-même, prit bien l'offensive en fin de combat, mais ses poings ne rencontraient que les gants de son rival ou arrivaient sans force sur son visage.

Et, battu aux points, Charles reprit le chemin des vestiaires en songeant, mais un peu tard, qu'une



Gaston Charles (à g.), l'ex-champion du monde Dempsey, et l'Autrichien Weidin qui fait actuellement campagne aux U.S.A.

**Ces vieux messieurs
ont sacré quatre
champions du monde**

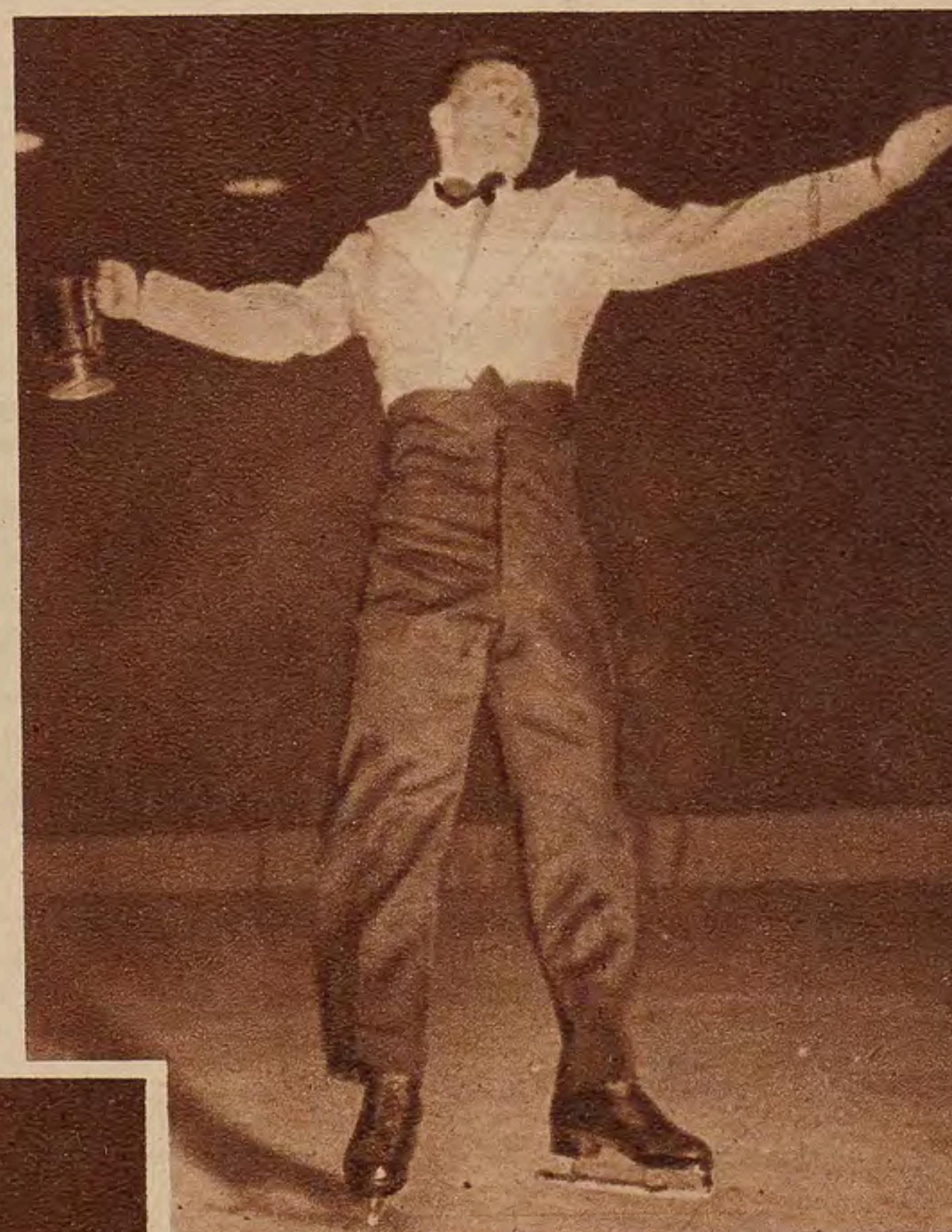
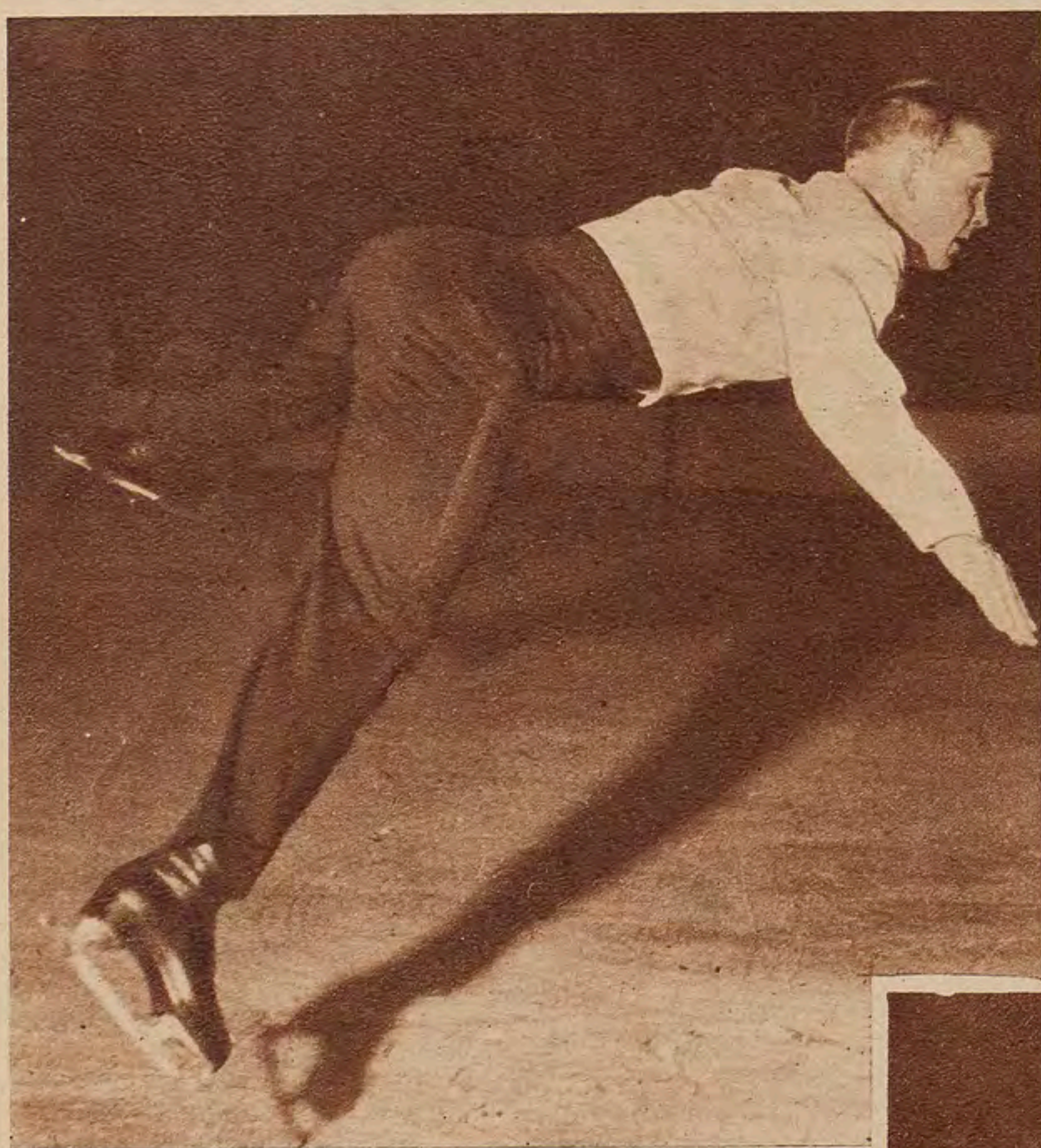
Ces cinq messieurs ont jugé les concurrents des championnats du monde. C'est le juge américain, le colonel Storke (n° 5), qui fut le plus généreux. Malheureusement, les décisions de ce jury ne furent pas toujours très impartiales, notamment dans le championnat par couples.



**LES DIX "COMMANDEMENTS"
DU CHAMPION 49 DICK BUTTON**

VOULOIR ETRE UN BON PATINEUR : Avant tout, désirer être un excellent pratiquant, connaissant à fond la technique classique.
VOULOIR ETRE UN CHAMPION : C'est-à-dire considérer que le stade atteint plus haut n'est qu'une étape. Avoir le désir d'être « l'invincible ».
TRAVAILLER BEAUCOUP : Ne pas hésiter à répéter trente fois la même figure. Pour mon championnat, je n'ai pas travaillé autant que j'espérais pouvoir le faire (trois semaines, neuf heures par jour en moyenne).
AVOIR UN BON EQUILIBRE PHYSIQUE : Je pèse 74 kgs 500 pour 1 m. 75. Je jouis d'une parfaite santé et pratique volontiers d'autres sports.
AVOIR UN BON PROFESSEUR : Son rôle est essentiel, en voici la preuve. Quand j'avais douze ans, le professeur à qui l'on m'avait confié déclara que je ne serais jamais bon à rien. Un an plus tard, je rencontrais M. Lussi. Il a fait de moi un champion du monde...
AVOIR DE L'IMAGINATION : Le patinage se pratique depuis trop longtemps et par trop de patineurs pour que l'on puisse émerger en n'exécutant qu'une routine. Il faut innover, inventer des figures nouvelles.
AVOIR L'APPUI DES SIENS : L'aide morale des parents est essentielle; sans les miens je me serais peut-être laissé abattre.
AVOIR DES FACILITÉS MATÉRIELLES : Il en coûte cher pour devenir champion. Le hasard a voulu que les miens m'aient apporté une aide matérielle de tous les instants.
AVOIR DES FACILITÉS D'ENTRAÎNEMENT : Aux Etats-Unis, la distance compte moins qu'en Europe. Les 500 kilomètres qui me séparent de Lake Placid, comptent peu et c'est une piste idéale.
AVOIR... DE LA CHANCE : Sous ce rapport, j'ai toujours été favorisé. D'ailleurs, il faut toujours tenter le sort. Essayez à votre tour, et bonne chance...

DICK BUTTON.
(Traduit par B. B.)



La belle Tchèque Vrzanova, qui s'était nettement détachée dans les épreuves imposées, a, finalement, été sacrée championne du monde.



Grands défenseurs du style classique, le couple Hongrois, Keszey-Kyrally, l'a emporté sur tous ses rivaux américains et terminé premier.



DICK BUTTON



"Félicitations". Dick Button qui vient d'être proclamé vainqueur, serre la main de son brillant second, le hongrois Kyrally.



Un petit sourire pour les cinéastes. Dick Button, dont la joie fait plaisir à voir, n'a vraiment pas besoin de se forcer.



La soirée est terminée, Button qui vient de donner "l'accolade" à une spectatrice, s'essuie la bouche avec un mouchoir.



AMIENS-GIRONDINS (0-3) : Le goal amiénois Capart a sauté en se tenant au poteau de sa cage. Mais la balle est sortie de peu.



MONACO-ALÈS (7-0) : Le goal alésien Rancher (1) va se jeter sur la balle que « couvre » son arrière Pater. Ce sont Burger et Pavan qui avaient semé le désordre dans la défense alésienne. (Téléphoto transmise depuis Monaco.)



LENS-LYON (6-0) : Duffuler, en partie masqué, a manqué la balle et il retient l'attaquant lyonnais De Cecco, qui proteste, par son maillot, mais la balle sortira. Au fond, Gouillard.



But pour Lens ! Boitout (à dr.) a laissé passer la balle qui roulait. De gauche à droite, Thuasne (2), Marresch, qui vient de shooter, et Maschio qui se replie. Lens mène déjà par 2 à 0.



LE MANS-TROYES (1-1) : Malgré la charge de l'inter troyen Delannoy (masqué), le goal du Mans Thuillier a poussé la balle du poing. Le match fut très disputé comme en témoigne le résultat.



LE HAVRE-DOUAI (4-0) : Pons, le goal nordiste, est sorti et il dégage du poing en s'appuyant sur son demi centre Dubois qui se baisse. A gauche, Mocek (6), Lacaze et Habera. A droite, Stricanne surveille la scène, très intéressé.



TOUT LE V. C. L. ÉTAIT AU MARIAGE D'ÉMILE CARRARA

Carrara s'est marié vendredi et, sous la conduite de Paul Ruinart, les anciens du V. C. L., Baldassari, Goussot, Paul Maye, Rossi étaient venus le féliciter (à dr.). Mme Carrara et Milo (photo de gauche) écoutent une démonstration de Goussot qui s'exprime avec force gestes...

